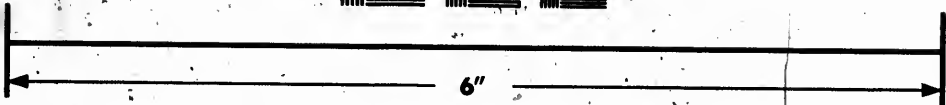
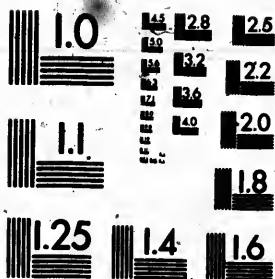
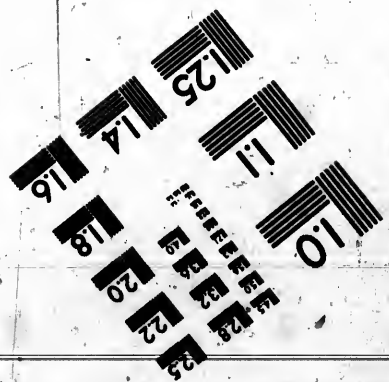


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



9"



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

22 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

128  
125  
122  
120  
118

**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

110  
01

**© 1991**

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:  
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

- Additional comments:  
Commentaires supplémentaires: Les pages froissées peuvent causer de la distorsion.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
			✓								

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

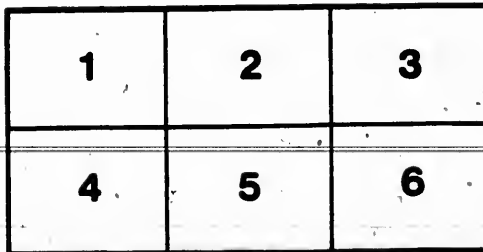
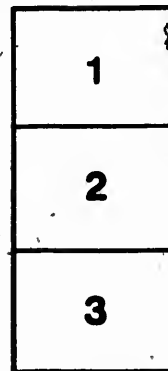
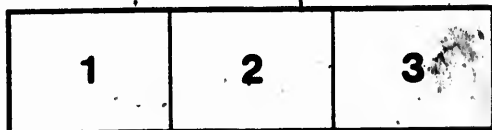
Société du Musée  
du Séminaire de Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Société du Musée  
du Séminaire de Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

402



ST. FRANCOIS-XAVIER.

SI

AVRO  
" CO

CHER

402 *Neuvaines N° 1*

# NEUVAINE

EN L'HONNEUR DE

**St. François-Xavier.**

---

Systeme Edition.

— AVEC L'ORDINAIRE DE LA MESSE, PRIÈRES POUR LA  
COMMUNION, LES VÊPRES DU DIMANCHE ET  
LES COMPLIES.

---

QUÉBEC:

CHEZ WILLIAM KEILSON, IMPRIMEUR LIBRAIRE;  
NO. 19, CÔTE DE LA BASSE-VILLE.

---

1841.

---

LA NE  
men  
et fi  
On  
jour

L'Anti  
L'Anti  
Les Li  
Priè

*Instru*

**L**ES  
qui m  
nous c

---

---

## NEUVAINÉ, &c.

---

LA NEUVAINÉ DE ST. FRANÇOIS XAVIER commence à la Cathédrale le premier Samedi, et finit le second dimanche de Carême. On chante les Prières suivantes tous les jours au Salut, savoir :—

L'Antienne et l'Oraison du St. Sacrement.  
L'Antienne et l'Oraison de la Sta. Vierge.  
Les Litanies de St. François Xavier, et la Prière pour le Roi.

---

### *Instruction sur la Neuvaine de Saint François-Xavier.*

LES besoins spirituels et temporels qui nous pressent continuellement, nous obligent aussi de recourir con-



tiuellement à Dieu. Quoique Notre-Seigneur Jésus-Christ soit l'unique médiateur au nom duquel nous devons espérer et demander les grâces qui nous sont nécessaires, il est néanmoins très utile d'implorer l'intercession de quelque Saint, et de le prier d'intervenir auprès du Sauveur, afin d'obtenir plus facilement ce que nous demandons. Or, comme entre les Saints que l'Eglise honore, Saint François-Xavier est un de ceux en qui les fidèles ont aujourd'hui une confiance particulière, on donne ici des pratiques de dévotion pour honorer Dieu en ce Saint, et obtenir par son intercession les grâces, soit spirituelles, soit temporelles, dont on a besoin.

La dévotion la plus ordinaire qu'on emploie à cet effet, et qui est autorisée par l'Eglise, et consacrée par l'usage commun des fidèles, est la

Neu  
ercie  
de su  
La  
Marc  
blissé  
ayant  
la tête  
à la d  
dait p  
reçu  
çois  
da s'il  
vœu  
dit qu  
fait, l  
santé,  
la mes  
se ren  
il fut  
du Ma  
des ph  
On l'a

*Neuvaine* ; c'est-à-dire, certains exercices de piété pratiqués neuf jours de suite en l'honneur du Saint.

La guérison miraculeuse du Père Marcel Mastrilli a donné lieu à l'établissement de la Neuvaine. Ce Père ayant été frappé d'un coup mortel à la tête, dans le temps qu'il travaillait à la décoration d'une église, n'attendait plus que la mort. Après qu'il eut reçu l'Extrême-Onction, Saint François Xavier se montra à lui, demanda s'il voulait se guérir, et lui fit faire vœu d'aller au Japon, où il lui prédit qu'il mourrait martyr. Le vœu fait, le malade se montra en parfaite santé, dit le lendemain publiquement la messe, et partit bientôt après pour se rendre à la mission du Japon, où il fut couronné martyr. Il était fils du Marquis de Saint-Marzan, d'une des plus illustres familles de Naples. On l'avait vu à l'extrémité : on le vit

soudainement guéri ; tout Naples en fut saisi d'admiration. Le Pape Urbain VIII. Philippe IV. Roi d'Espagne, et la Reine, voulurent entendre ce miracle de la propre bouche du Père. L'histoire fut imprimée à Naples et à Rome, et le bruit s'en répandit partout.

Ce fut dans cette visite miraculeuse, comme on le prétend, que Saint François Xavier déclara au Père Mastrilli qu'il s'emploierait auprès de Dieu pour ceux qui imploreraient son assistance neuf jours de suite. Peu de temps après, le Père Mastrilli ayant porté une personne fort affligée à faire cette Neuvaine, sa peine cessa. Plusieurs autres employèrent le même moyen, et furent pareillement exaucées.

Cette sainte pratique passa bientôt d'Italie en Espagne, s'établit en Portugal, en France, en Lorraine, en

Alles  
veau  
invo  
natu  
couc  
des  
des  
tant  
reco  
pris  
tud  
ver  
dan  
voc  
soit  
se  
Ma  
en  
m  
fa  
te  
m

Allemagne, et jusque dans le Nouveau-Monde. On s'en sert pour invoquer le Saint dans des maladies naturellement incurables, dans des couches difficiles et dangereuses, dans des pertes considérables, des procès, des périls, des peines d'esprit, des tentations fâcheuses, etc. On y a eu recours pour réussir dans ses entreprises, pour être délivré de ses habitudes criminelles, pour obtenir la conversion des pécheurs, pour avancer dans ses études, pour connaître sa vocation, et pour mille autres besoins.

La Neuvaine publique et générale se fait solennellement au mois de Mars. Elle commence à plusieurs endroits le quatre, et finit le douze du même mois : on peut néanmoins la faire en son particulier en tout autre temps. Mais il importe extrêmement de savoir de quelle manière il

faut s'acquitter de cette dévotion.

I. Dès la veille du jour auquel vous voulez commencer la Neuvaine, mettez-vous en état de grâce par une bonne confession, ou au moins par une parfaite douleur de tous vos péchés. Il serait à propos, peut-être même nécessaire, de vous examiner sur le passé, et de voir s'il n'y a rien d'omis ou de négligé dans vos confessions, qui soit obstacle à la grâce que vous attendez. Demandez-la dès-lors, cette grâce, avec une grande humilité, avec une grande foi, avec une grande résignation, et une grande confiance en l'intercession de Saint François Xavier. Lisez dès ce jour et méditez la considération préparatoire pour la Neuvaine.

II. Vous communiez le premier et le dernier jour de la Neuvaine, si vous le pouvez, sans rien déranger dans les devoirs de votre état.

II  
la sa  
en fe  
tion  
des  
çois  
vqus  
I  
gis,  
et s  
méd  
con  
qui  
et q  
mer  
cev  
Vo  
dét  
con  
pri  
les  
po

III. Vous entendrez chaque jour la sainte messe ; et, s'il se peut, vous en ferez dire quelqu'une dans l'intention d'honorer Dieu, de le remercier des grâces qu'il a faites à St. François Xavier, et d'obtenir la grâce que vous demandez par son intercession.

IV. Vous lirez à l'Eglise où au logis, la considération propre du jour ; et si vous en avez le loisir, vous la méditez quelque espace de temps ; conservez-en quelque bonne pensée, qui vous occupe pendant la journée et qui vous aide à la passer saintement, afin d'être toujours prêt à recevoir la grâce que vous demandez. Vous ne savez en quel temps Dieu a déterminé de vous l'accorder : veillez continuellement sur vous-même et priez.

V. Vous récitez les Prières et les Litanies du Saint, ou si vous ne pouvez lire, vous direz dix fois le



*Pater* et l'*Ave*, et dix fois le *Gloria Patri*, en vous recommandant à Dieu, et à la Sainte Vierge et à St. François Xavier, et en exposant vos besoins avec une humble simplicité par les paroles que votre dévotion vous suggérera intérieurement. — N'oubliez pas que la confiance en la toute-puissante bonté de Dieu, et au crédit de son serviteur, doit être l'âme de votre prière ; que vous ne devez vous y proposer qu'un bon motif, et qu'il faut toujours prier avec soumission à la volonté de Dieu, principalement si c'est une grâce temporelle que vous demandez.

VI. Assistez à quelqu'un des offices de la Neuvaine, quand elle se fait solennellement, comme à la Messe, à la Prédication, ou à la Bénédiction. Que si vous ne pouvez pas même aller prier devant l'Autel de St. François Xavier, ayez au moins une de



ses images, devant laquelle vous puissiez le faire à la maison.

VII. Accompagnez vos prières de l'aumône et de quelques œuvres de charité, comme serait de visiter l'hôpital, la prison, quelque malade, une personne affligée, etc.

VIII. Prenez, surtout pendant ce temps de dévotion, un esprit de pénitence; pratiquez-en quelques actes. Si vous ne pouvez jeûner, ni faire de rudes austérités, vous pouvez du moins vous priver de quelques satisfactions d'ailleurs permises; vivre avec plus de recueillement; faire honnêteté à une personne que vous auriez peine à voir; être attentif sur vous-même, pour réprimer votre vivacité; régler votre humeur; retenir votre langue; modérer votre curiosité; vaincre vos répugnances; éviter les occasions d'offenser Dieu; lui sacrifier quelque chose qu'il vous de-

mande peut-être depuis long-temps ;  
et remplir vos devoirs avec plus de  
perfections.

De ce dernier exercice dépend  
principalement le fruit de la Neuvainé ;  
puisque les prières les plus effi-  
caces auprès de Dieu, sont moins les  
paroles qui le louent, que les œuvres  
qu'il commande.

M

L

qui

ties

ont

et

par

gra

ple

rec

bes

rel

cou

ren

le

au

plo

## CONSIDERATION

Pour la veille de la Neuvaine.

*Motif de confiance en Saint François  
Xavier.*

LE nombre prodigieux de miracles qui se sont opérés dans toutes les parties du monde, en faveur de ceux qui ont invoqué Saint François Xavier, et les grâces particulières obtenues par son intercession, ont attiré à ce grand Saint la confiance des peuples de toutes les nations. On a eu recours à lui pour toutes sortes de besoins, soit spirituels, soit temporels. De tous ceux qui y ont eu recours, il y en a peu qui n'aient senti les effets du crédit qu'il a dans le Ciel.

Le désir et l'espérance d'obtenir aussi quelques grâces, vous font implorer les secours du saint Apôtre ;

que ne devez-vous pas attendre de sa puissante intercession, si vous vous adressez à lui avec les dispositions qu'on a marquées ci-devant, et surtout avec une grande confiance?— Pourriez-vous ne pas sûrement compter sur la bonté d'un Saint qui brûla d'un zèle si ardent pour les âmes, qui alla chercher les barbares jusqu'aux extrémités de la terre, et qui se fit tout à tous, pour faire du bien à tous? Vous refuserait-il? Vous fuirait-il dans le temps que vous recourez à lui avec tant d'empressement? Il faudrait ou que sa charité eût bien changé de nature dans le Ciel, ou qu'il eût bien perdu de son crédit auprès de Dieu.

Cependant les miracles continuent. On fit à Goa l'ouverture de son tombeau en 1744, et l'on vit avec admiration qu'au bout de deux siècles son corps se conservait encore sans cor-

ruption, quoiqu'il eût été enterré deux fois et assez long-temps dans la chaux vive. Outre les vingt-quatre morts ressuscités et les quatre-vingt-huit miracles spécifiés dans le procès de sa canonisation, il s'est encore trouvé, et juridiquement prouvé, que vingt-sept personnes ont été ressuscitées par son intercession depuis sa mort, et la plus grande partie depuis peu de temps.

L'évêque de Malaca a déposé être arrivé à sa connaissance huit cents miracles dans son seul diocèse. Les habitants de Potamo en Calabre ont fait un livre des faveurs miraculeuses qu'ils ont obtenues par son moyen. On a publié en Allemagne une relation fidèle des prodiges sans nombre que, depuis 1715, le Saint ne cesse d'opérer à Oberbourg, dans la Basse Stirie. Enfin les grâces singulières qu'on obtient chaque jour dans les

Indes par sa puissante intercession, ont engagé le Pape Benoît XIV, à déclarer, par un bref du 24 février 1747, cet Apôtre protecteur principal de toute l'Inde Orientale. Que faut-il de plus pour exciter votre confiance ?

## REFLEXIONS.

I. Saint François Xavier n'aura pas moins de charité pour moi qu'il n'en a eu pour tant d'autres. Son zèle est aussi bienfaisant aujourd'hui qu'il le fut autrefois.

II. Le saint Apôtre n'a rien perdu du grand crédit qu'il avait auprès de Dieu. Il est à la source des grâces : puis-je craindre n'être pas exaucé ?

III. Si je dois craindre, c'est de ne pas prier avec un cœur assez pur, avec assez de confiance en Dieu, de ferveur et de résignation ; dispositions nécessaires. [Voyez l'instruction précédente.]

## PRIERE.

**DIEU** Tout-Puissant, qui glorifiez ceux qui vous glorifient, et qui vous tenez honoré des honneurs qu'on rend à vos Saints, accordez-moi la grâce, qu'en honorant, comme je fais, les mérites de votre bienheureux serviteur Saint François Xavier, je ressentente les effets de sa sainte protection. Ainsi soit-il.

## CONSIDERATIONS.

Sur la vie et les vertus de Saint François  
Xavier.

*Pour chaque jour de la Neuvaine.*

## PREMIER JOUR.

*Sa conversion et son parfait détachement.*

**XAVIER** entièrement livré à l'amour de lui-même, et aveuglé par l'éclat d'une fausse gloire, ne songeait qu'à s'avancer par la voie des sciences qu'il avait apprises, et qu'il enseignait avec succès à Paris, lorsqu'Ignace de Loyola qui jetait en ce temps-là les fondements de sa compagnie, le regarda comme une conquête importante pour la gloire de Dieu. Ce saint homme l'entreprit, le pressa de travailler à son salut, lui répéta plusieurs fois ces paroles de Notre-Seigneur : *Que sert à l'homme de gagner tout l'univers, s'il vient à perdre*



*son âme ?* et avec le secours de la grâce, il l'enleva au monde, et lui inspira le dessein de se donner parfaitement Dieu.

Xavier ainsi gagné fit un mois de retraite sous la conduite d'Ignace. Il en sortit plein de Dieu et changé en un tout autre homme. Rien de mortel ne fut capable d'arrêter un seul de ses regards. On lui offre un bénéfice considérable à Pampelune, il le refuse. On lui propose de faire, par esprit de dévotion, le voyage de la Terre-Sainte, et il s'y engage par un vœu exprès. Il avait été vain, fier, délicat, avide de louanges ; il se mit à servir ses compagnons avec humilité. Il se logea à Venise dans l'Hôpital des Incurables, s'occupant à faire les lits des malades, à panser leurs plaies, et à leur rendre les services les plus abjects ; et afin de vaincre

entièrement son amour propre et sa délicatesse naturelle, qui lui donnaient du dégoût pour une si humiliante occupation, il attacha ses yeux et sa bouche sur l'ulcère d'un malade, et malgré les répugnances qui lui faisaient bondir le cœur, il en suçale pus. Enfin, pour empêcher que la vue de ses parents ne partage son cœur avec l'amour qu'il doit à son Dieu, il parte, en quittant l'Europe pour aller aux Indes assez près du Château de Xavier, sans vouloir jamais se détourner de quelque pas pour voir sa famille, et dire un dernier adieu à sa mère qui vivait encore. On peut juger de la sincérité d'une conversion par des traits aussi marqués d'un attachement parfait.

## REFLEXIONS.

I. Suis-je bien à Dieu ? N'ai-je pas autant et plus de raisons que Xa-

propre et sa  
 lui don-  
 ne si humi-  
 ha ses yeux  
 l'un malade,  
 ces qui lui  
 il en suçà le  
 cher que la  
 partage son  
 doit à son  
 nt l'Europe  
 sez près du  
 vouloir ja-  
 quelque pas  
 dire un der-  
 i vivait en-  
 la sincérité  
 traits aussi  
 t parfait.

eu ? N'ai-je  
 ons que Xa-

vier de songer sérieusement à ma conversion, et de détacher mon cœur de la terre ?

II. Qu'est-ce qui m'empêche d'être tout à Dieu ? Moi-même ; il faut me vaincre. Le démon ; il faut lui résister : Le monde, il faut le mépriser.

III. Xavier suit sa vocation et se sanctifie. C'est en accomplissant mes devoirs, dans la vue de plaire à Dieu, que je puis et que je dois me sanctifier aussi.

#### PRIERE.

C'EST à vous, mon Dieu, qu'est réservée la conquête de mon cœur ; vous seul pouvez le détacher de la terre. Rompez, Dieu Tout-Puissant, les liens qui l'y retiennent encore, et convertissez-moi parfaitement à vous, je vous en conjure par l'intercession de votre fidèle serviteur Saint François Xavier. Ainsi soit-il.

---

---

**PRIÈRES**

Pour tous les jours de la Neuvaine.

---

*Prières à Dieu.*

**T**RES sainte et très adorable Trinité, Dieu seul en trois personnes, je me prosterne ici devant vous : je vous adore avec les sentimens de la soumission la plus profonde ; et plein de confiance en votre infinie bonté, je viens vous supplier très-humblement de m'accorder la grâce que vous m'avez inspiré vous-même de vous demander.

Je sais, ô mon Dieu, que je suis très indigne de vos bienfaits ; mais la douleur que j'ai de mes péchés, et la résolution où je suis de ne plus vous offenser, me font espérer que vous ne me rejetterez pas de devant vous.

Daignez donc, ô Père des miséricordes, Père infiniment bon, daignez écouter ma prière ; voyez mes besoins et soyez-en touché.

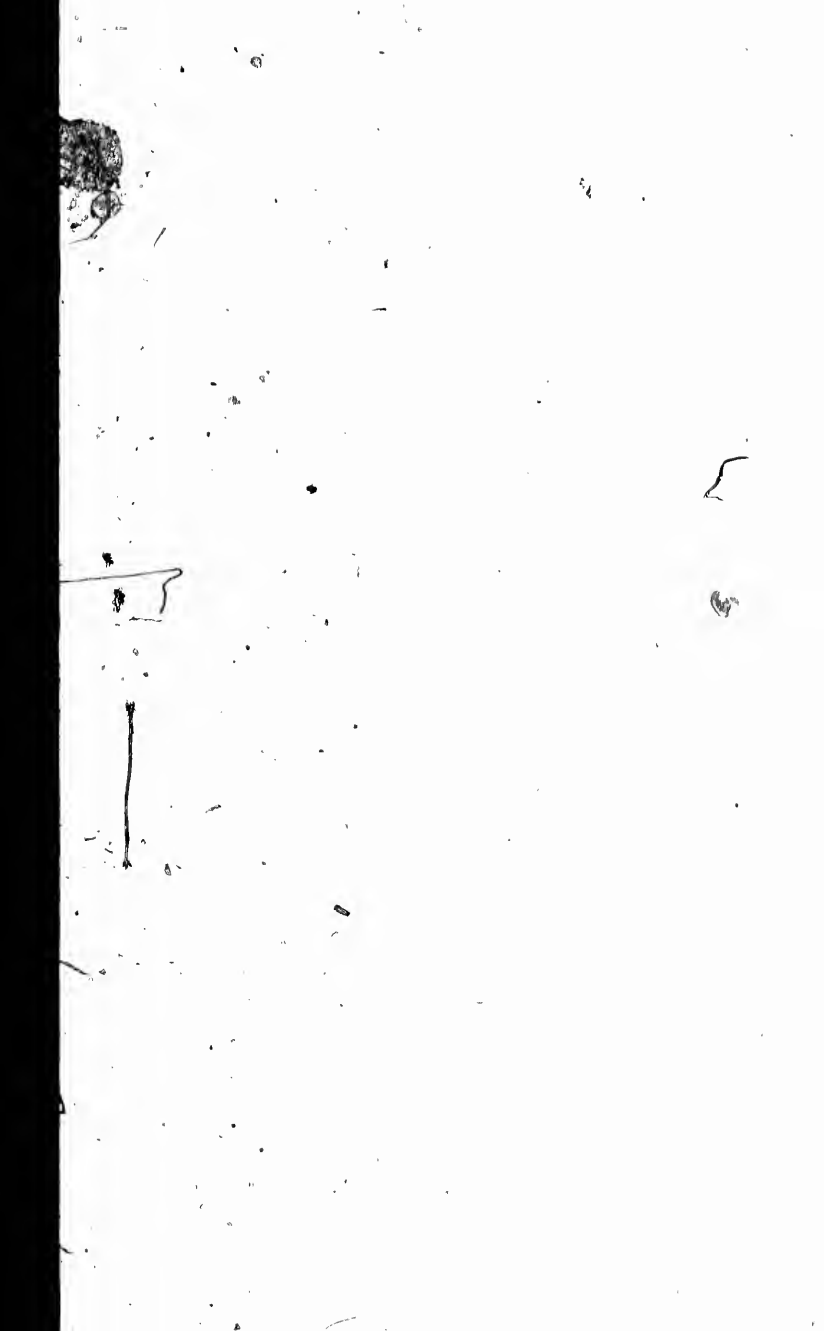
Je ne puis recourir qu'à vous, j'y viens sur votre parole ; exaucez-moi, je vous en conjure, par le sang que Jésus-Christ mon Sauveur, votre aimable fils, a répandu pour moi ; par l'immaculée Conception de Marie sa glorieuse Mère, toujours Vierge, et par les mérites de St. François Xavier, que j'invoque particulièrement dans cette Neuvaine.

Agréez, ô mon Dieu, la confiance que j'ai en votre serviteur, et faite que son intercession, qui a été si salutaire à tant d'autres, me devienne aussi favorable. Ainsi soit-il.

## ORAIISON.

*A Saint-François Xavier.*

**B**IENHEUREUX Apôtre de J. C. St.



François Xavier, jé viens avec une humble confiance implorer aujourd'hui votre protection, et vous supplier de me servir d'intercesseur auprès du Père des miséricordes; vous avez toujours été si zélé pour le bien des âmes, et si charitables à les assister dans tous les besoins; vous donnez encore tous les jours des marques si éclatantes du pouvoir que vous avez dans le Ciel. Grand Saint, ayez la même charité pour moi; employez pour moi votre crédit auprès de Dieu; obtenez-moi la grâce que je lui demande par la Neuvaine que je fais en votre honneur.

Vous alliez autrefois jusqu'aux extrémités du monde pour faire du bien à des barbares et à des ennemis de la Foi; voici, ô mon Père, un enfant de l'Eglise qui vient à vous, qui vous honore, qui bénit Dieu de tout son cœur des grâces dont il vous a com-

blé, qui vous choisit pour son protecteur, et qui vous invoque avec une entière confiance. Seriez-vous moins sensible à ses besoins, seriez-vous moins bon et moins puissant aujourd'hui, que vous ne l'étiez alors ?

Ceux qui vous réclament font encore tous les jours une heureuse expérience de cette puissance et de cette bonté ; n'y aurait-il que moi qui ne ressentirais pas les doux effets de votre bienfaisante charité ? Non, mon aimable protecteur, vous ne me refuserez pas ; la confiance que j'ai en vous est trop grande pour ne pas croire que vous exaucerez ma prière, que vous vous intéresserez pour moi, afin que j'obtienne la grâce que je demande.

Je vous en supplie par le Sang précieux de J. C. et par l'immaculée Conception de la Sainte Vierge. — Comme l'une et l'autre ont toujours

T  
s avec une  
r aujourd'  
us supplier  
r auprès du  
vous avez  
le bien des  
les assister  
vous donnez  
s marques si  
ue vous avez  
aint, ayez la  
oi ; employez  
près de Dieu ;  
que je lui de-  
ne que je fais  
s jusqu'aux ex-  
ur faire du bien  
s ennemis de la  
ère, un enfant  
à vous, qui vous  
Dieu de tout son  
nt il vous a com-



été les plus tendres objets de votre dévotion, et que vous avez promis d'écouter favorablement tous ceux qui recourraient à vous en les invoquant, je les invoque, ô bienheureux Apôtre, et j'espère que j'aurai part à vos promesses. Ainsi soit-il.

*Antienne de la Passion.*

**JESUS-CHRIST**, s'est rendu pour l'amour de nous obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la Croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé et lui a donné un nom qui surpasse tous les autres noms.

v. Seigneur, ayez pitié de nous.  
r. Jésus-Christ, exaucez-nous.

**ORAISON.**

**NOUS** vous supplions, Seigneur, d'avoir pitié de cette famille, pour laquelle Jésus-Christ a bien voulu se

objets de votre  
avez promis  
tous ceux qui  
les invoquant,  
oureux Apôtre,  
part à vos pro-

*Passion.*

endu pour l'a-  
ant jusqu'à la  
rt de la Croix.  
l'a élevé et lui  
urpasse tous les

pitité de nous.  
raucez-nous.

s, Seigneur, d'a-  
amille, pour la-  
a bien voulu se

livrer entre les mains des impies et  
endurer le supplice de la Croix, lui  
qui vit et qui règne avec vous dans  
les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

*Antienne de la Conception.*

**V**OTRE Conception, ô Sainte Vierge  
Mère de Dieu, a annoncé la joie à  
tous l'univers. Car c'est de vous  
qu'est né le Soleil de Justice, Jésus-  
Christ notre Dieu, qui nous délivrant  
de la malédiction, et confondant la  
mort, nous a donné la vie éternelle.

v. Célébrons avec joie la Concep-  
tion de la glorieuse Vierge Marie.

r. Afin qu'elle intercède pour nous  
auprès de son fils.

*ORATSON.*

**A**CCORDEZ-NOUS Seigneur, le don  
céleste de votre grâce, afin que, com-  
me l'enfantement de la bienheureuse  
Vierge a été pour nous le commence-

ment du salut, la mémoire de sa Conception nous soit aussi un accroissement de repos et de paix ; nous vous en prions par Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui vit et qui règne avec vous et le Saint-Esprit, dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

---

### LITANIES

*De Saint François-Xavier.*

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, Fils rédempteur du

monde, Esprit-Saint, très-sainte

Trinité un seul Dieu, ayez pitié

de nous.

Sainte Marie mère de Dieu, priez

pour nous.

Sainte Marie, la plus parfaite des vierges, priez pour nous.

Saint François Xavier, très ardent zélateur de la gloire de Dieu, priez pour nous.

Saint François Xavier, très dévot à Jésus crucifié, priez.

Saint François Xavier, très fidèle consolateur des affligés, priez.

Saint François Xavier, vainqueur des démons, priez.

Saint François Xavier, Evangéliste de la paix, priez.

Saint François Xavier, puissant intercesseur pour obtenir la résurrection des morts, priez.

Saint François Xavier, propagateur de la Foi, priez.

Saint François Xavier, destructeur de l'Idolatrie, priez.

Saint François Xavier, observateur de la pauvreté, priez.

sa Con-  
aceroisse-  
ix ; nous  
-Seigneur  
qui règne  
esprit, dans  
nsi soit-il.

Xavier.

e nous.

de nous.

nous.

nous.

dempteur du

nt, très-sainte

eu, ayez pitié

de Dieu, priez

- Saint François Xavier, amateur de  
la chasteté, priez.
- Saint François Xavier, modèle de  
l'obéissance, priez.
- Saint François Xavier, orné de toutes  
les vertus, priez.
- Saint François Xavier, imitateur des  
anges dans la rapidité des conquê-  
tes évangéliques, priez.
- Saint François Xavier, patriarche  
des peuples de l'Orient, priez.
- Saint François Xavier, prophète par  
le don des grâces et des lumières,  
priez.
- Saint François Xavier, Apôtre par  
l'étendue et les succès du zèle,  
priez.
- Saint François Xavier, Martyr par le  
désir de mourir pour Jésus-Christ,  
priez.
- Saint François Xavier, confesseur  
par la sainteté des œuvres, priez.

Sai  
Sai  
t  
Ag  
c  
e  
v  
R  
v  
SEI  
peu  
fanta  
tion.  
çois  
acco  
faite  
nous  
tre S

amateur de  
 priez.  
 modèle de  
 priez.  
 né de toutes  
 priez.  
 imitateur des  
 es conqué-  
 priez.  
 patriarche  
 priez.  
 phète par  
 lumières,  
 priez.  
 ôtre par  
 zèle,  
 priez.  
 yr par le  
 Christ,  
 priez.  
 fesseur  
 priez.

Saint François Xavier, vierge de  
 corps et d'esprit, priez.  
 Saint François Xavier, fidèle imita-  
 teur de tous les Saints, priez.  
 Agneau de Dieu qui effacez les pé-  
 chés du monde, pardonnez-nous,  
 exaucez-nous, ayez pitié de nous.

v. Seigneur, exaucez ma prière,  
 r. Et que ma voix aille jusqu'à  
 vous.

## ORAIISON.

**SEIGNEUR**, qui avez voulu mettre les  
 peuples des Indes au nombre des en-  
 fants de votre Eglise, par la prédica-  
 tion et les miracles de Saint Fran-  
 çois Xavier, soyez-nous propice, et  
 accordez-nous la grâce d'imiter par-  
 faitement les vertus de celui dont  
 nous invoquons les mérites; par No-  
 tre Seigneur J. C. Ainsi soit-il.

## LITANIE.

*Sancti Francisci Xaverii, Indiarum  
Apostoli.*

**KYRIE**, eleison. **Christe**, eleison,  
**Christe**, audi nos.

**Christe**, exaudi nos.

**Pater** de cœlis **Deus**, miserere nobis.

**Fili** Redemptor mundi **Deus**, mise-  
rere nobis.

**Spiritus Sancte** **Deus**, miserere nobis.

**Sancta Trinitas** unus **Deus**, miserere  
nobis.

**Sancta Maria**, **Dei Genitrix**, ora pro  
nobis.

**Sancta Maria** **Virgo Virginum**, ora.

**Sancte Francisce**, zelo ardentissime,  
ora.

**Sancte Francisce**, **Crucifixo** devotis-  
sime, ora.

**Sancte Francisce**, laborantium con-  
solator, ora.

i, Indiarum

e, eleison,

serere nobis.

Deus, mise-

serere nobis.

us, miserere

trix, ora pro

rinum, ora.

ardentissime,

ora.

fixo devotis-

ora.

antium con-

ora.

Sancte Francisce, triumphator demoniorum, ora.

Sancte Francisce, pacis Evangelista, ora.

Sancte Francisce, suscitator mortuorum, ora.

Sancte Francisce, fidei propagator, ora.

Sancte Francisce, expugnator infidelium, ora.

Sancte Francisce, paupertatis observantissime, ora.

Sancte Francisce, castitatis amator, ora.

Sancte Francisce, exemplar obedientiae, ora.

Sancte Francisce, virtutibus ornatissime, ora.

Sancte Francisce, evangelicis volatibus Angele, ora.

Sancte Francisce, Orientalium patriarcha, ora.



Sancte Franciscè, gratiâ et spiritu  
Propheta, ora.

Sancte Franciscè, laboribus et succes-  
su Apostole, ora.

Sancte Franciscè, desiderio Martyr,  
ora.

Sancte Franciscè, opere confessor,  
ora.

Sancte Franciscè, corpore et spiritu  
virgo, ora.

Sancte Franciscè, Sanctorum imita-  
tor omnium, ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,  
parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,  
exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,  
miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

v. Ora pro nobis, Sancte Francis-  
cè Xaveri.

r. Ut digni efficiamur promissio-  
nibus Christi.

D  
Fra  
Ecc  
ced  
rita  
tem

Qu  
lu  
p  
s

Æ  
Deu  
liun  
et s  
ce,  
ipsi  
Jesu

et spiritu  
 ora.  
 as et succes-  
 ora.  
 io Martyr,  
 ora.  
 confessor,  
 ora.  
 e et spiritu  
 ora.  
 rum imita-  
 bis.  
 cata mundi,  
 cata mundi,  
 cata mundi,  
 te Francis-  
 promissio-

## ORAISON.

**D**EUS, qui Indiarum gentes beati Francisci predicatione et miraculis Ecclesiæ tuæ aggregare voluisti; concede propitius, ut cujus gloriosa merita veneramur, virtutum quoque imitemur exempla. Per Dominum, &c.

## ORAISON.

*Que St. François Xavier composa en latin, et qu'il disait tous les jours, pour demander à Dieu la conversion des Infidèles.*

**Æ**TERNE rerum omnium effector Deus, memento abs te animas infidelium procreatas, easque ad imaginem et similitudinem tuam conditas. Ecce, Domine, in opprobrium tuum his ipsis infernus impletur. Memento Jesum Filium tuum pro illorum salu-

te atrocissimam subiisse necem. Noli, quæso, Domine, ultra permittere ut Filius tuus ab infidelibus contemnatur : sed precibus Sanctorum et Ecclesiæ, sanctissimæ Filii tui sponsæ, placatus, recordare misericordiæ tuæ, et oblitus idololatriæ et infidelitatis eorum, effice ut ipsi quodque agnoscant aliquandò quem misisti Dominum nostrum Jesum Christum, qui est salus, vita et resurrectio nostra, per quem salvati et liberati sumus, cui sit gloria per infinita sæcula sæculorum. Amen.

*La même oraison traduite en français.*

**O** DIEU éternel, créateur de toutes choses, souvenez-vous que les âmes des infidèles sont l'ouvrage de vos mains, et que c'est à votre ressemblance qu'elles sont créées. Voilà, Seigneur, que l'enfer s'en remplit à

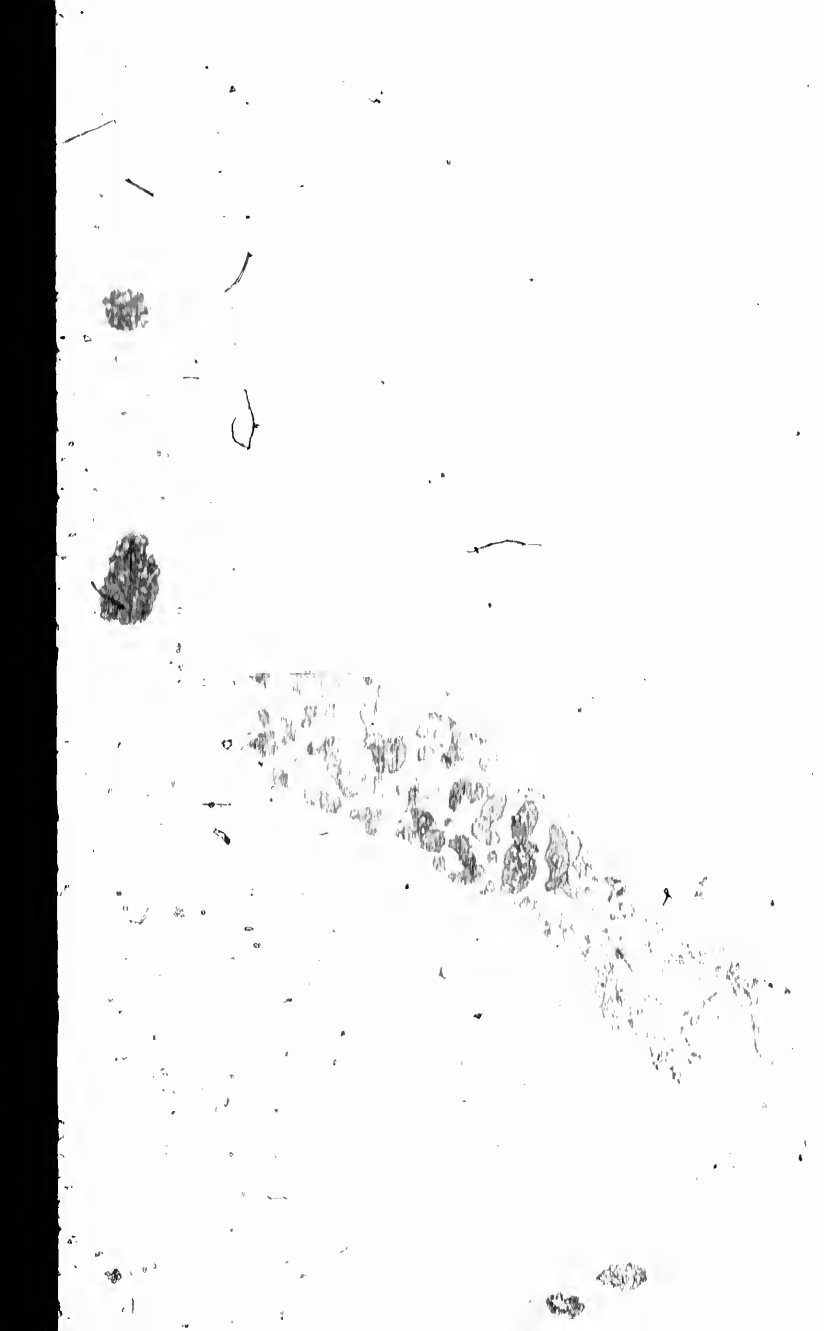
la  
vou  
sou  
cru  
prie  
Lai  
de l  
sou  
Ou  
fait  
enfi  
Jés  
au  
tre  
que  
fer,  
sièc

ecem. Noli,  
mittere ut  
s contemna-  
rum et Ec-  
tui sponsæ,  
cordiæ tuæ,  
infidelitatis  
agnoscant  
Dominum  
qui est sa-  
nostra, per  
sumus, cui  
cula sæculo-

*en français.*

de toutes  
e les âmes  
age de vos  
re ressem-  
es. Voilà,  
remplit à

la honte de votre Nom. Souvenez-  
vous que Jésus-Christ votre fils a  
souffert pour leur salut une mort très  
cruelle ; ne permettez plus, je vous  
prie, qu'il soit méprisé des idolâtres.  
Laissez-vous fléchir par les prières  
de l'Eglise, sa très-sainte épouse, et  
souvenez-vous de votre miséricorde.  
Oubliez, Seigneur, leur infidélité, et  
faites en sorte qu'ils reconnaissent  
enfin pour leur Dieu Notre Seigneur  
Jésus-Christ que vous avez envoyé  
au monde, et qui est notre salut, no-  
tre vie, notre résurrection ; par le-  
quel nous avons été délivrés de l'en-  
fer, et a qui soit la gloire durant les  
siècles des siècles. Ainsi soit-il.



## CONSIDERATIONS

Pour le second jour de la Neuvaine.

*Sa mortification et son amour pour  
les souffrances.*

ON ne peut être à Jésus-Christ, dit Saint-Paul, si l'on ne crucifie sa chair et ses désirs dérégés ; c'est-à-dire, si l'on ne se mortifie. C'est ce que compris d'abord Saint François Xavier, et ce qui lui fit embrasser la pénitence. Dans la première qu'il fit, il jeûnait sans prendre aucune nourriture trois ou quatre jours de suite, et se tourmentait par des austerités étonnantes, qu'il modéra à la vérité par l'ordre d'Ignace, mais dont il ne quitta jamais entièrement l'usage. Pour venger quelques complaisances qu'il avait eues de paraître avec plus de grâce et d'agilité dans ses exercices que ceux de son âge, il

a Neuvaïne.

*amour pour*

-Christ, dit  
 crucifié sa  
 les ; c'est-à-  
 e. C'est ce  
 nt François  
 embrasser la  
 nière qu'il  
 dre aucune  
 e jours de  
 ar des aus-  
 modéra à la  
 , mais dont  
 ment l'usa-  
 es complai-  
 e paraître  
 gilité dans  
 son âge, il

se serra les bras et les cuisses avec de petites cordes si étroitement, qu'il se mit en danger de mourir ; il fallait un espèce de miracle pour le sauver.

Destiné à prêcher Jésus crucifié, il appuyait efficacement par ses exemples, ce qu'il enseignait de la nécessité de se faire violence à soi-même et de faire pénitence. En Europe, il logea dans les hôpitaux et vécut toujours d'aumônes ; aux Indes, ses repas ordinaires étaient comme ceux des pauvres du pays, du riz et de l'eau ; encore mangeait-il si peu, qu'un de ses compagnons assure que c'était un espèce de miracle qu'il en pût vivre. Au Japon, il s'abstint entièrement de chair et de poisson ; des racines amères et des légumes cuites à l'eau, faisaient toute sa nourriture pendant ses travaux continuels. Il faisait à pied tous ses voya-

ges de terre, même au Japon, où les chemins sont très rudes ; et il marchait souvent pieds nus dans la saison la plus rigoureuse. Il dormait trois heures au plus, tantôt à terre sous la cabane d'un pêcheur, tantôt sur les cordages d'un navire, ou sur quelques simples planches. Toutes les austérités que les Bonzes, grands hypocrites, faisaient semblant d'exercer pour en imposer au peuple, il les pratiquait à la lettre, tant le désir de souffrir pour Jésus-Christ et pour l'édification du prochain lui inspirait l'amour de la Croix, et la lui faisait embrasser de bon cœur.

## REFLEXION.

I. J'ai péché ; je puis encore pécher : puissans motifs pour m'engager à la pénitence et à mortifier un corps qui peut perdre mon âme.

II. Je risque en différant trop de



apon, où les  
; et il mar-  
dans la sai-  
Il dormait  
ntôt à terre  
heur, tantôt  
vivre, ou sur  
es. Toutes  
nzes, grands  
blant d'ex-  
u peuple, il  
tant le dé-  
us-Christ et  
rochain lui  
Croix, et la  
n cœur.

encore pé-  
ur m'enga-  
ortifier un  
âme.  
nt trop de

faire pénitence. Je ne le pourrai plus à la mort ; elle est terrible en purgatoire, éternelle et désespérante en enfer.

III. Mais quelle pénitence puis-je faire ? Celle que les Saints ont faite. Du moins j'unirai mes croix à celle du Sauveur, et les porterai pour son amour.

*Prière.*

JE suis criminel, ô mon Dieu, et sans vous je ne puis satisfaire pour mes péchés. Aidez-moi donc, ô Dieu de force, à me faire une salutaire violence et à souffrir en esprit de pénitence les peines attachées à mon état ; je les unis aux souffrances de mon Sauveur et vous les offre avec celles de Saint François Xavier. Ainsi soit-il.

## CONSIDERATIONS

Pour le troisième jour.

*Son amour pour Dieu et son zèle pour sa gloire.*

L'AMOUR de Dieu s'était tellement allumé dans le cœur de Xavier, qu'il en était tout embrasé. Souvent on lui voyait le visage tout en feu. Il ne pouvait cacher ni retenir les transports de sa flamme ; on lui entendait dire, même pendant le sommeil : *O Très-Sainte Trinité ! ô mon Jésus ! ô Jésus l'amour de mon cœur !* Rien ne l'affligeait tant que de voir Dieu offensé. Il brûlait du désir de répandre son sang pour sa gloire. Dans la révélation qu'il eût des peines et des travaux qui l'attendaient dans les Indes et au Japon, *Encore plus, s'écriait-il encore plus Seigneur ;* il ne pouvait s'en rassasier.

*son zèle pour*

ait tellement

Xavier, qu'il

Souvent on

en feu. Il

voir les trans-

si entendait

ommeil : O

*mon Jésus ! Ô*

*cur ! Rien*

voir Dieu

ésir de ré-

uire. Dans

s peines et

ent dans les

*e plus, s'é-*

*cur ; il ne*

Son amour ne s'en tint pas à ces tendres affections ; ce qu'il entreprit et ce qu'il exécuta en montre bien mieux la force. Nommé à la mission des Indes, il quitta l'Italie et le Portugal, où il travaillait avec un succès prodigieux, traversa le grand Océan, alla jusqu'aux extrémités de l'Asie, pénétra dans plusieurs régions jusqu'alors inconnues, fit plus de chemin qu'il n'en faudrait pour faire trois fois le tour du monde, prêcha l'évangile dans toutes les îles du Japon, renversa plus de quarante mille idoles, baptisa de sa propre main plus de douze cent mille Idolâtres, et fit adorer Dieu dans près de trois cents royaumes, essuyant pour cela des travaux infatigables, s'exposant à des dangers terribles, affrontant la mort, bravant les supplices, surmontant les plus grands obstacles, et faisant tout céder à la force de son

zèle ! Quel zèle ! quel amour ! —  
 Cependant, comme s'il n'avait rien  
 fait, il se propose sérieusement d'en-  
 trer dans la Chine, de pénétrer dans  
 la Tartarie, de retourner par le Sep-  
 tentrion pour réduire les hérétiques  
 et rétablir les mœurs en Europe ; en-  
 fin, d'aller en Afrique, et repasser de  
 là en Asie, pour y chercher et con-  
 quérir de nouveaux royaumes à Jé-  
 sus-Christ. Tel est le zèle que l'a-  
 mour inspire.

## REFLEXIONS.

I. Puis-je, sans me confondre,  
 comparer ici ma froideur et mon in-  
 différence pour les intérêts de Dieu,  
 avec les mouvemens du zèle et de la  
 ferveur de Xavier ?

II. Ou glorifier Dieu en l'aimant  
 et en le faisant aimer en ce monde,  
 ou se résoudre à en être éternelle-

l'amour l—  
n'avait rien  
ement d'en-  
nétrer dans  
par le Sep-  
s hérétiques  
Europe ; en-  
repasser de  
cher et con-  
umes à Jé-  
èle que l'a-

confondre,  
t mon in-  
de Dieu,  
le et de la

n l'aimant  
e monde,  
éternelle-

ment haï dans l'autre ; quelle affreu-  
se alternative !

III. Aimons-le, agissons et souf-  
frons pour sa gloire ; empêchons le  
mal, procurons le bien : ce sont des  
pratiques de zèle ; personne n'en fut  
jamais dispensé.

*Prière.*

QUE j'ai de confusion de vous aimer  
si peu et de vous servir si mal, ô le  
Dieu de mon cœur, après tout le bien  
que vous m'avez fait et que vous me  
promettez encore ! Serais-je donc  
toujours ingrat ? Non, Seigneur, car  
je veux vous aimer désormais et ne  
plus aimer que vous. Ainsi soit-il.

**CONSIDERATIONS**  
Pour le quatrième jour.

*Sa charité envers le prochain ; son zèle pour les âmes.*

LA charité envers le prochain fut comme la passion dominante de St. François Xavier. Il avait pour les pauvres affligés et les malades une vraie tendresse de père. On le voyait, tout légat apostolique qu'il était, mendier dans Goa pour subvenir aux besoins des Portugais et des Indiens qui étaient dans la nécessité. La plus grande partie des miracles qu'il a faits, il les a faits pour remédier aux maux particuliers ou publics. Les personnes mêmes qui le persécutaient, avaient plus de part à sa charité et à ses prières que les autres. — Presque tout le temps qu'il reçut de

INT

ONS

jour.

chain ; son  
es.

rochain fut  
ante de St.  
ait pour les  
alades une  
On le voy-  
qu'il était,  
bvenir aux  
es Indiens  
ssité. La  
acles qu'il  
nédiar aux  
lics. Les  
persécu-  
à sa cha-  
autres.—  
reçut de

si mauvais traitemens du Gouverneur de Malaca, il offrit pour lui le Sacrifice de la Sainte Messe.

Mais où son ardente charité a paru davantage, c'est dans le zèle inimitable qu'il a eu pour le salut des âmes. Il aurait voulu convertir tous les hommes de tous les pays de l'univers ; et il travaillait à la conversion des particuliers avec autant de soin qu'il en eût eu pour le salut de toute une nation. Qu'un pauvre ou qu'un enfant le demandât, il quittait tout, et se livrait tout entier à la charité. Rien ne le retenait quand il s'agissait du bien des âmes. On eut beau lui représenter que dans l'île du More, où il voulait aller, où il alla en effet, et qu'il convertit ; on eut beau lui représenter que l'air y était contagieux à tous les étrangers ; que la terre s'y entr'ouvrait et qu'elle engloutissait par ses ouvertures dans

des tourbillons de cendres et de flammes plusieurs de ses habitans ; que les habitans sauvages et cruels s'em-poisonnaient les uns les autres, et se nourrissaient de chair humaine sans épargner même leur propre père ; à tout cela il répondit : Que s'il y avait dans cette île de grandes richesses, quantité d'hommes intéressés ne s'épouvanteraient pas de ces dangers, et qu'ils y seraient déjà entrés, ajoutant : *Quoi donc des âmes à sauver seront-elles regardées comme rien, et faut-il que la charité soit moins intrépide que l'avarice ?* On ne peut lire sans étonnement ce que les hérétiques même on écrit des effets admirables de son zèle ; et ce qu'ils en ont écrit, n'est qu'une petite partie de ce qu'il a fait.

## REFLEXIONS.

I. Tout chrétien est apôtre dans



s et de flam-  
habitans ; que  
cruels s'em-  
autres, et se  
umaine sans  
propre père ;

Que s'il y  
ndes riches-  
ntéressés ne  
ces dangers,  
ntés, ajou-

es à sauver  
me rien, et  
it moins in-

On ne peut  
ue les hé-  
s effets ad-  
t ce qu'ils  
petite par-

pôtre dans

sa propre famille. Le zèle doit in-  
téresser réciproquement le mari et  
la femme à l'égard des enfans, des  
domestiques, etc.

II. On se rend coupable de ne  
travailler, pas autant qu'on le doit au  
salut du prochain ; mais quel crime  
ne serait-ce pas que de contribuer à sa  
perte, de quelque manière que ce  
fût ?

III. Quel zèle peut avoir pour les  
autres celui qui manque de charité  
pour lui-même ? Xavier a procuré  
le salut d'un million d'âmes : et je ne  
songe pas seulement à sauver la  
mienne.

*Prière.*

**V**ous avez racheté nos âmes au prix  
de votre sang, divin Jésus ! Que ne  
puis-je répandre le mien pour le salut  
de mes frères ! Au moins je m'em-  
ploierai à les édifier, à les consoler, à

les instruire, à les sanctifier autant que je pourrai, aidé de votre grâce et de l'exemple de Saint François Xavier. Ainsi soit-il.

### CONSIDERATIONS.

Pour le cinquième jour.

*Sa confiance en Dieu.*

ON peut tout entreprendre et tout espérer, lorsque, comme Saint François Xavier, on se confie pleinement en Dieu. Jamais homme ne s'est trouvé en tant de périls sur mer et sur terre, que ce saint apôtre. Après une furieuse tempête qui avait brisé le vaisseau, il s'est vu exposé trois jours et trois nuits sur une planche, à la merci des vents et des flots. Les barbares ont souvent décorché sur lui leurs flèches empoisonnées. Il est tombé plu-

sie  
pul  
po  
Br  
tue  
son  
Bo  
ven  
fois  
mil  
eff  
dan  
son  
plu  
nou  
lett  
des  
pir  
plu  
fer  
per  
je c

ifier autant  
tre grâce et  
rançois Xa-

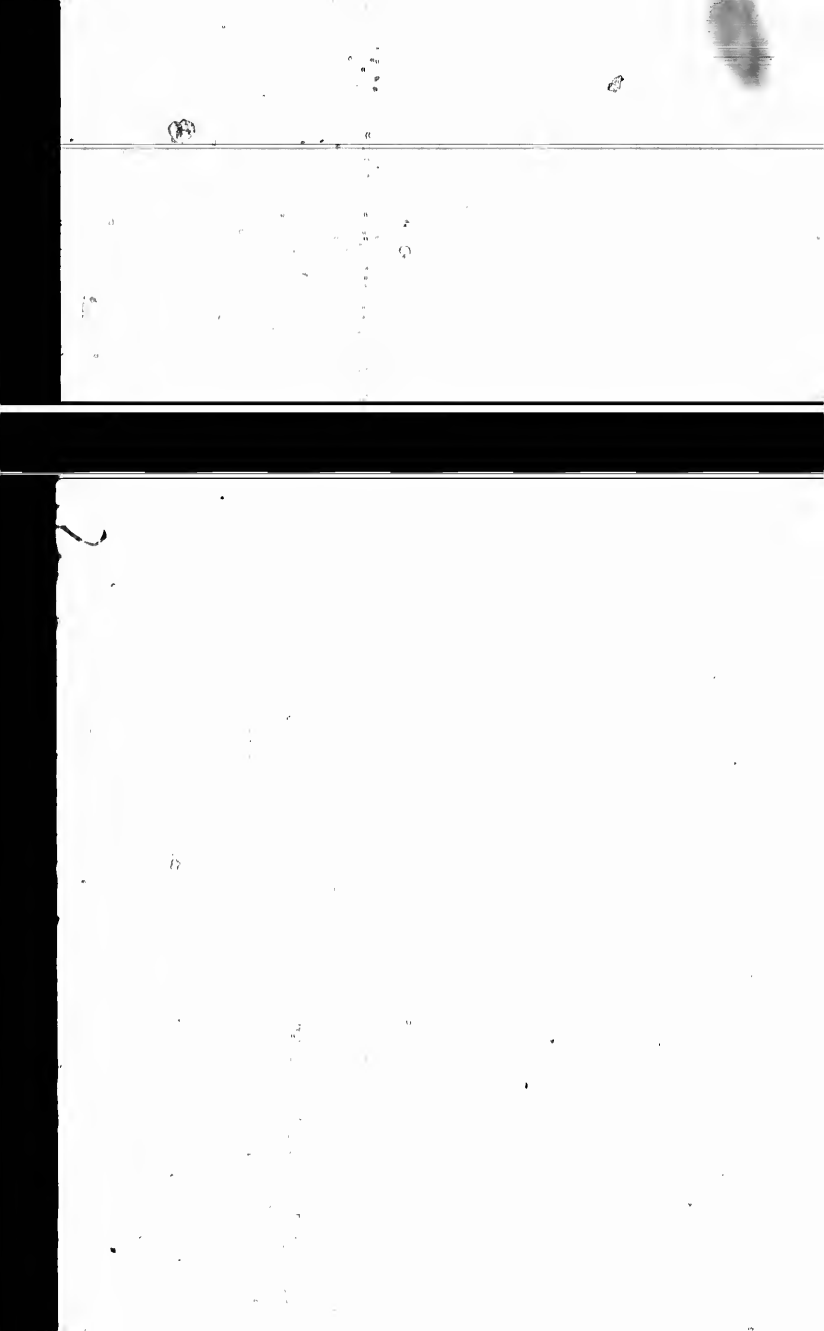
ONS.

jour.

Dieu.

dre et tout  
Saint Fran-  
pleinement  
e s'est trou-  
r et sur ter-  
près une fu-  
risé le vais-  
bis jours et  
, à la merci  
es barbares  
ui leurs flè-  
tombé plu-

sieurs fois entre les mains d'une populace en furie. Des Sarrasins l'ont poursuivi à coup de pierres. Les Brachmanes l'ont cherché pour le tuer, jusqu'à mettre le feu aux maisons où ils le croyaient caché. Les Bonzes, prêtres des Idoles, ont souvent attenté à sa vie, et se sont une fois rassemblés au nombre de trois mille, résolu de faire leurs derniers efforts pour le perdre. Mais tous ces dangers ne servaient qu'à redoubler son courage; et plus il était menacé, plus il se confiait en Dieu. *Quand nous serions*, disait-il dans une de ses lettres, *non-seulement dans le pays des barbares, mais même dans l'empire des démons; ni la barbarie la plus cruelle, ni toute la rage de l'enfer ne pourraient nous nuire sans la permission de Dieu; c'est le seul que je crains.*



Aussi semblait-il que Dieu, touché de la confiance et de la foi de son serviteur, lui eût mis sa puissance entre les mains. Témoins, ces miracles si surprenans, qui lui étaient si ordinaires, et qui frappèrent tellement les païens qu'ils l'appelaient l'homme de prodiges, l'ami du Ciel, le maître de la nature, le Dieu de la terre. Il renouvela tous les miracles qui s'étaient vus du temps des Apôtres; il chassa les démons; il eut le don des langues; il guérit des malades sans nombre; il résuscita vingt-quatre morts; il arrêta lui seul une armée de barbares; il obtint la défaite entière d'une flotte ennemie des fidèles. Il changea les eaux de la mer; calma les tempêtes; sauva du naufrage; prophétisa l'avenir; découvrit le secret des cœurs. C'était pour lui un espèce de miracle que de n'en point faire. Il était tout-puissant,

pan  
cel

de  
du  
per  
pou

con  
aup  
pér  
qu'

plai  
nou  
Xa  
fets

SE  
ce e

Dieu, touché  
 foi de son  
 sa puissance  
 ins, ces mi-  
 lui étaient  
 pèrent telle-  
 l'appelaient  
 ami du Ciel,  
 e Dieu de la  
 s les miracles  
 ps des Apô-  
 ns ; il eut le  
 rit des mala-  
 uscita vingt-  
 lui seul une  
 obtint la dé-  
 ennemie des  
 eaux de la  
 s ; sauva du  
 enir ; décou-  
 C'était pour  
 e que de n'en  
 out-puissant,

parce qu'il mettait sa confiance en celui qui peut tout.

#### REFLEXIONS.

I. Notre peu de confiance vient de notre peu de foi. Dieu me veut du bien et il peut m'en faire, j'en suis persuadé ; que faudra-t-il de plus pour exciter toute ma confiance ?

II. Mais ce sont nos infidélités continuelles qui nous rendent timides auprès de Dieu. Nous n'osons espérer en lui, parce que nous savons qu'il n'est pas content de nous.

III. Tâchons par tous moyens de plaire à un Dieu infiniment bon ; et nous pourrons comme Saint François Xavier, sûrement compter sur les effets miraculeux de sa puissance.

#### *Prière.*

**SEIGNEUR**, je mets toute ma confiance en vous. Vous voyez mes besoins ;

vous pouvez me secourir; vous êtes mon père. Que tout l'enfer s'arme contre moi, je ne crains rien, non plus que Saint François Xavier sous une si puissante protection. Je vous la demande, ô mon Dieu, par l'intercession de ce bienheureux apôtre.— Ainsi soit-il.

---

### CONSIDÉRATIONS

Pour le sixième jour.

—  
*Sa douceur.*

**D**ES que Xavier se fut donné à Jésus-Christ, une des premières leçons qu'il prit de ce divin Maître, fut la douceur. Cette aimable vertu bannit dès lors de son âme tous les mouvemens déréglés de la colère, le rendit maître de son humeur, et alla jusqu'à modérer l'ardeur de son zèle

ir; vous êtes  
l'enfer s'arme  
ins rien, non  
is Xavier sous  
tion. Je vous  
eu, par l'inter-  
eux apôtre.—

TIONS

e jour.

ut donné à Jé-  
mières leçons  
Maître, fut la  
ble vertu ban-  
tous les mou-  
colère, le ren-  
neur, et alla  
r de son zèle

malgré la vivacité de son tempéra-  
ment qui était tout de feu. Un air  
prévenant et gracieux, des manières  
ouvertes, une humeur gaie, complai-  
sante et portée à faire du bien à tout  
le monde, lui gagnaient les cœurs. Il  
était si agréable et desi bon commerce,  
qu'il n'y avait personne qui ne cher-  
chât sa compagnie : soldats, mar-  
chands, sauvages, hommes polis, tous  
étaient ravis de l'avoir avec eux. Le  
Roi de Bongo, un de ceux qui avaient  
été convertis par son moyen, lui dit  
un jour, charmé de son entretien :—  
*Père François, si je vais en Paradis,  
j'y veux être auprès de vous.*

Il ne se fit aimer du prochain que  
pour engager le prochain à aimer  
Dieu. Aussi personne ne pouvait  
tenir contre les charmes de sa dou-  
ceur. Une fois entr'autres, il logea  
avec trois soldats d'une vie très dérè-  
glée, et demeura un carême entier



avec eux, toujours gai et de bonne humeur, afin de les gagner. Il gagna de la même manière un gentilhomme Portugais, impie déclaré, qui se rendit à ses pressantes et affectueuses sollicitations. Les Indiens les plus barbares et les pécheurs les plus endurcis dans le crime, perdaient leur dureté et leur férocité naturelle auprès de lui.

Ce n'est pas qu'il ne fût sévère et inflexible quand il le fallait, terrible même lorsque l'occasion demandait qu'il s'armât de toute la force de son zèle. Il en usa ainsi contre le gouverneur de Malaca, qui, par un esprit d'intérêt et de jalousie, traversa toujours opiniâtement le dessein qu'avait Xavier de passer à la Chine pour y aller annoncer l'Évangile. — Encore cette fermeté apostolique était-elle tempérée par des ménagemens pleins de bonté; car pour les

et de bonne hu- mauvais traitemens, les insultes et les  
 er. Il gagna de calomnies qui lui furent faites de la  
 n gentilhomme part de ce Portugais, il n'y répondit  
 aré, qui se ren- que par le silence et la modestie, et  
 et affectueuses par les prières qu'il adressa tous les  
 ndiens les plus ours à Dieu pour lui à l'autel.  
 rs les plus en-  
 perdaient leur  
 e naturelle au-

ne fût sévère  
 e fallait, terri-  
 asion deman-  
 ute la force de  
 ainsi contre le  
 , qui, par un  
 lousie, traver-  
 ent le dessein  
 er à la Chine  
 l'Evangile.—

apostolique  
 des ménage-  
 car pour les

## REFLEXIONS.

I. Nous aimons la douceur dans les autres; leur modération nous charme; mais les autres n'aimeraient pas aussi à voir en nous ce qui nous plaît en eux?

II. Domptez votre humeur; aidez-vous de votre raison contre ce qui choque votre raison; modérez même le zèle; l'empôtement est un mal; le mal ne fit jamais un bien.

III. Le bonheur de ressembler à Jésus-Christ et d'avoir part à ses promesses: la satisfaction de vivre en paix avec Dieu, avec le prochain et

avec nous-mêmes : puissans motifs  
d'être doux.

*Prière.*

**A**IMABLE Jésus, qui nous avez si  
soigneusement recommandé la dou-  
ceur, aidez-moi à supporter patiem-  
ment tout le mal qu'on pourrait me  
faire ; à modérer ma vivacité naturel-  
le, et à conserver mon âme dans la  
paix, comme Saint François Xavier,  
au milieu des troubles dont ma vie  
est sans cesse agitée. Ainsi-soit-il.

CONSIDERATION

Pour le septième jour.

*Son humilité.*

**U**NE des choses à quoi Xavier s'é-  
tudiait davantage, et où il fit plus de

suissans motifs

nous avez si  
mandé la dou-  
porter patiem-  
n pourrait me  
vacité naturel-  
âme dans la  
nçois Xavier,  
dont ma vie  
Ainsi-soit-il.

TION

jour.

Xavier s'é-  
fit plus de

progrès, fut l'humilité. Avant que de partir pour les Indes, on lui demanda, par ordre du Roi de Portugal, un mémoire de tout ce qui lui serait nécessaire pour le voyage. Il répondit à l'Intendant de Marine, qu'il remerciait très-humblement le Roi, et qu'il n'avait besoin de rien. *Du moins, reprit l'Officier, vous ne refuserez pas un valet pour vous servir. Je prétends bien, repartit Xavier, me servir moi-même et servir les autres.* Il le fit en effet pendant la navigation et tout le temps qu'il fut aux Indes. Les officiers et les marchands Portugais qui connaissaient la noblesse de sa naissance, car il tirait son origine d'une famille illustre, et même alliée au sang des Rois de Navarre et d'Arragon, ne pouvaient assez s'étonner de le voir se contenter, comme le dernier des hommes, d'un méchant habit tout usé, qu'il raccom-

modait de ses propres mains ; ne vivre pour l'ordinaire que du pain qu'il mandiait, lors même qu'il pouvait subsister d'ailleurs ; se plaire avec les pauvres et les enfans ; servir les malades, et se faire comme le valet de tous.

Mais rien n'était plus édifiant que les humbles sentimens que Xavier avait de lui-même, parmi les œuvres éclatantes qui lui attiraient l'admiration et les applaudissemens de tous le monde. Occupé de son néant et de ses péchés, il se confondait, et ne comprenait pas qu'il y eût rien en lui qu'on pût estimer. Ses miracles, il les attribuait à l'innocence des enfans qu'il employait pour les faire ; et les bénédictions que Dieu répandait sur ses travaux, étaient, disait-il, l'effet des prières qu'on faisait pour lui. Si le succès ne répondait pas à son zèle, il ne s'en prenait qu'à lui-même ;

ains ; ne vi-  
e du pain qu'il  
qu'il pouvait  
plaire avec les  
servir les ma-  
e le valet de

s édifiant que  
que Xavier  
ai les œuvres  
aient l'admi-  
mens de tous  
son néant et  
ondait, et ne  
eût rien en  
Ses miracles,  
ence des en-  
les faire ; et  
eu répandait  
lisait-il, l'ef-  
ait pour lui.  
t pas à son  
à lui-même ;

tout le mal venait de lui ; ses péchés  
étaient la cause de tout le bien qu'il  
ne faisait pas. *Je n'ai jamais si bien  
connu qu'au Japon, l'abîme d'imper-  
fections et de fautes qui est dans mon  
âme : je les vois et je connais sensi-  
blement combien il m'est nécessaire  
d'avoir quelqu'un qui veille sur moi,  
et qui me gouverne : C'est ce qu'il  
écrit au Père Ignace, son Général.*

## REFLEXIONS.

I. Que de raison de nous humi-  
lier ! La vue de ce que nous som-  
mes, l'incertitude de ce que nous se-  
rons, l'aveuglement de notre esprit,  
la faiblesse de notre cœur, nos pé-  
chés !

II. Notre orgueil naturel et les  
bienséances imaginaires opposent de  
grands obstacles à l'humilité : mais  
tiendront-ils, ces obstacles, contre  
l'exemple et les préceptes de J.-C.

III. Etudions ce divin modèle ; et faisons en sorte que nos pensées, nos vues, nos discours et nos manières expriment, autant qu'il se pourra, les traits de son humilité.

*Prière.*

Vous connaissez, ô mon Dieu, combien l'humilité m'est nécessaire, et jusqu'où l'aveugle complaisance que j'ai pour moi me rend la pratique de cette vertu difficile. Accordez-moi la grâce de mieux connaître mes misères, de dompter mon orgueil, et de me plaire à votre exemple, Divin Jésus, dans les plus humiliantes confessions. Ainsi soit-il.

## CONSIDERATIONS

Pour le huitième jour.

---

Sa piété.

C'EST dans les premiers exercices qu'il fit sous la conduite d'Ignace, que Xavier avait puisé cette esprit de piété qui contribua tant à sa sanctification. Il l'entretint et l'augmenta par une fréquente communication avec Dieu. A Goa il se retirait dans le clocher, pour n'être point interrompu pendant les deux heures qu'il donnait chaque jour à la méditation. Il s'occupait de même dans le vaisseau depuis minuit jusqu'au lever du Soleil. Les matelots qui le savaient : *Nous n'avons rien à craindre des vents,* disaient-ils, *le Père François parle à Dieu.* C'était dans les églises et sur le marche-pied de l'autel, qu'il pre-



nait ordinairement un peu de repos priant le reste de la nuit près du Sacrement.

Il se confessait tous les jours, quand il y avait quelque prêtre pour l'entendre. Il célébrait le saint sacrifice avec un air si recueilli et si touchant, qu'il communiquait sa ferveur à ceux qui y assistaient. On l'entendait s'entretenir avec Dieu comme s'il l'eût eu présent devant lui. Il avait une grande dévotion à la Sainte Trinité; il l'invoquait si souvent par ces paroles : *O Sanctissima Trinitas!* qu'elles avaient passé dans la bouche des Gentils qui les disaient sans en comprendre le sens. Il avait une confiance toute particulière aux mérites de la Passion de Notre Seigneur; et le miracle du Crucifix du Château de Xavier, qui sua réglement tous les Vendredis que le Saint travailla dans les Indes, montre combien cette con-

n peu de repos  
nuit près du St

tous les jours,  
que prêtre pour  
t le saint sacri-  
ueilli et si tou-  
vait sa ferveur

ent. On l'en-  
c Dieu comme

evant lui. Il  
on à la Sainte

i souvent par  
*ma Trinitas!*

ans la bouche  
ient sans en

vait une con-  
aux mérites

seigneur ; et  
Château de

ent tous les  
availla dans

a cette con-

ance fut agréable à Dieu. Il ho-  
rait la Sainte Vierge comme sa  
mère et sa patronne, et il n'omettait  
rien pour affectionner les peuples  
Chrétiens à son culte, et à se  
recourir à elle. Il se donnait  
aussi aux Saints-Anges, à Saint-Jo-  
seph, sous la protection desquels il  
mettait ses Missions.

Fidèle observateur des règles de  
son institut, il faisait fleurir en Asie,  
parmi ses frères, cet esprit d'ordre et  
de régularité, dont le Père Ignace  
animait en Europe sa Compagnie  
naissante. On ne vit jamais reli-  
gieux plus amateur de la pauvreté  
que lui. Il était chaste comme un  
Ange, et obéissait jusqu'à être prêt  
d'interrompre le cours de ses conquê-  
tes évangéliques, comme il le déclara  
lui-même, et à partir des extrémi-  
tés du nouveau monde pour se ren-  
dre à Rome, à la première lettre du

nom d'Ignace. Une piété aussi édifiante ne pouvait que produire d'excellens fruits dans les âmes.

## REFLEXIONS.

I. Nous nous plaignons de n'avoir pas assez de piété ; c'est que l'affliction du monde et l'attention à nous satisfaire en tout, prend la place du goût des choses du ciel.

II. Cependant, il est de foi que le moindre acte de la vie intérieure, et tout ce qui se fait pour l'âme, est une chose plus précieuse que le monde entier.

III. Le fréquent usage des Sacramens, de la prière, de bons livres, et l'attention sur soi-même, font naître la piété, et avec elle les secours de la grâce et l'espérance de la gloire.

été aussi édi-  
e produire d'ex-  
âmes.

NS.

nons de n'avoir  
t que l'affliction  
n à nous satis-  
place du goût

t de foi que le  
intérieure, et  
our l'âme, est  
e que le mon-

ge des Sacre-  
bons livres,  
me, font naî-  
e les secours  
de la gloire.

### Prière

ESPRIT Saint, qui répandez dans  
os cœurs les dons célestes de votre  
râce, établissez mon âme dans une  
été parfaite, afin que je vous ser-  
e désormais avec une pureté de  
œur et une ferveur d'esprit qui éga-  
ent, s'il se peut, la pureté et la fer-  
eur de votre fidèle serviteur Saint  
François Xavier. Ainsi soit-il.

### CONSIDERATIONS

Pour le neuvième jour.

*Son abandon à la Providence. Sa  
sainte mort.*

TOUTE la vie de Saint François Xa-  
vier a été un parfait abandon à la  
conduite de la Providence. Il accep-

R

ta dans cet esprit la mission des Indes, et en l'acceptant, quel sacrifice ne fit-il pas ? Il fallait quitter son pays, ses proches, toute la consolation et les commodités qu'il pouvait attendre en Europe. Il fallait traverser un long espace de mer ; se résoudre à essayer les plus dangereuses tempêtes ; à vivre parmi les idolâtres, s'exposer à souffrir les rigueurs de toutes les saisons, la faim, la soif, la dernière indigence, les persécutions, l'exil, les mauvais traitemens, la mort.

Xavier n'envisage point, ou du moins, passe par dessus ces difficultés. Dieu le veut, il ordonne, c'est assez, il obéit et s'abandonne entièrement à sa disposition. Il était, comme St. Paul le dit de lui-même, lié par l'esprit, et n'avait de mouvement que celui qu'il en recevait, attentif et docile à toutes ses inspira-

mission des Indes. C'est ainsi que, sans examiner les dangers qui le menaçaient, il suivit la voix qui lui disait d'aller à l'Île du More, et de faire le voyage du Japon.

Il fallait traverser la mer ; se résoudre à la plus dangereuse épreuve parmi les idolâtres, à souffrir les rigueurs de la faim, de l'indigence, les mauvais traitements, le point, ou de ces difficultés, l'ordonne, c'est l'ordonne entièrement. Il était, de lui-même, de mouvement, recevait, at- ses inspira- Mais si jamais sa soumission aux ordres de Dieu et son plein abandon à la Providence se signalèrent, ce fut particulièrement dans le dessein qu'il prit de passer à la Chine, malgré les grands obstacles qu'il trouva, et qu'il surmonta presque tous. Déjà il est à la vue de la Chine ; ses désirs paraissent accomplis. Mais le marchand qui lui avait promis de le passer, lui manque de parole, et le chinois qui devait lui servir d'interprète disparaît. Dans ce contre-temps, la fièvre le saisit ; et connaissant qu'il ne devait pas en relever, il ne songea plus qu'à se préparer au voyage de l'éternité.

Le vaisseau lui était contraire.—

On laissa le malade sur le rivage, e  
posé à un grand vent. Il serait m  
là, si un Portugais ne l'eût fait p  
ter dans une pauvre cabane, qui  
valait guère mieux que le rivage. I.  
Là, Xavier attendait sa dernière he  
re, abandonné de tout le monde, sa  
remèdes, sans alimens, sans secou  
Tout lui manque, excepté Dieu, s  
lequel il se repose de tout. II  
sole, tantôt en regardant le ciel, e  
tantôt un crucifix qu'il tenait da  
sa main; tournant quelquefois s  
yeux baignés de larmes vers la Ch  
ne, plein de regret de la laisser id  
lâtre, mais content de faire un sacr  
fice à Dieu de son zèle et de sa vie  
Enfin, ayant passé deux jours sans  
prendre de nourriture, et s'affoibli  
sant d'heure-en-heure, il rendit dou  
cement l'esprit, le 2 décembre 155  
à la quarante-sixième année de son  
ou

sur le rivage, et la dixième et demie de son apostolat dans les Indes.

## REFLEXIONS.

I. Qu'il y a de douceur à remettre ainsi son âme entre les mains de Dieu ! C'est de tous les désirs, celui qui doit uniquement désormais occuper mon cœur.

II. Je ne puis me préparer ce bonheur, qu'en me soumettant avec une entière résignation à celui qui dispose de tous les événemens de ma vie.

III. Quelque chose dont qu'il s'arrive de fâcheux, ou d'agréable, Dieu le veut je m'y sou mets ; ma soumission le glorifie et me comble de ses grâces.

*Prière.*

SEIGNEUR, je veux tout ce que vous voulez, parce que vous le voulez.—



Traitez-moi comme il vous plait pendant ma vie, pourvu que vous m'abandonniez pas au dernier moment, et que vous m'accordiez grâce de mourir dans votre amour comme votre bienheureux serviteur saint François Xavier. Ainsi soit-il

---

PRIERES PENDANT LA MESSE.

---

*En conformant ses pensées et ses affections aux principales actions et prières du prêtre.*

LA Messe est de toutes les actions du Christianisme la plus glorieuse à Dieu, et une des plus utiles au salut de l'homme. Jésus-Christ y renouvelle le grand mystère de la rédemption. Il s'y fait encore dans un vrai Sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne

il vous plait  
vu que vous  
dernier m  
accordier  
s votre amour  
oureux serviteu  
r. Ainsi soit-il

## LA MESSE.

âtes et ses af  
ales actions et

es les actions  
s glorieuse à  
tiles au salut  
rist y renou-  
e la rédemp-  
dans un vrai  
anglant, no-  
n personne

bons appliquer à chacun en particu-  
lier, les mérites de ce sang adorable  
qu'il a répandu pour nous tous sur la  
Croix. Quoi de plus propre à nous  
inspirer une haute idée de la Sainte  
Messe! Assistons-y, s'il se peut,  
tous les jours; et souvenons-nous  
qu'y assister avec irrévérence, volon-  
tairement distrait, sans modestie, sans  
attention, sans respect, c'est renou-  
veler, autant qu'il est en soi, les op-  
probres du calvaire et déshonorer la  
Religion. Ne manquons donc ja-  
mais d'y assister avec le recueil-  
lement, la modestie et la dévotion,  
qu'exigent la suprême grandeur et la  
tendre charité de celui qui s'immole  
pour nous.

*Prière avant la Messe.*

JE me présente, ô mon adorable  
Sauveur, devant les saints autels,

pour assister à votre divin Sacrifice  
 Daignez m'en appliquer tout le fruit  
 que vous souhaitez que j'en retire.—  
 Je déteste, pour l'amour de vous,  
 tout ce qui pourrait y mettre obsta-  
 cle de ma part. Suppléez, je vous  
 prie, par votre grâce, et par les mé-  
 rites de votre cœur sacré, aux dispo-  
 sitions que je n'ai pas.

*Au commencement de la Messe.*

**J**UGEZ-MOI, Seigneur, selon votre  
 grande miséricorde, et ne me traitez  
 pas comme vous traitez les impies; dé-  
 truissez en moi l'empire du démon, de  
 l'orgueil et de l'amour-propre; afin  
 qu'éclairé de votre lumière, purifié  
 par votre grâce et embrasé de votre  
 amour, je puisse avec confiance ap-  
 procher de vos autels.

P  
 E  
 R  
 E  
 m  
 e  
 s  
 m  
 o  
 i,  
 d  
 e  
 m  
 a  
 u  
 v  
 a  
 n  
 t  
 e  
 s  
 v  
 o  
 s  
 f  
 i  
 l  
 s  
 u  
 n  
 s  
 c  
 o  
 m  
 p  
 l  
 e  
 t  
 e  
 t  
 g  
 a  
 r  
 d  
 e  
 z  
 v  
 o  
 s  
 v  
 a  
 s  
 i  
 n  
 c  
 h  
 e  
 s  
 c  
 o  
 m  
 m  
 e  
 m  
 é  
 r  
 i  
 t  
 e  
 s  
 m  
 e  
 s  
 p  
 e  
 n  
 e  
 n  
 t  
 e  
 s  
 m  
 o  
 n  
 c  
 o  
 u  
 r  
 a  
 g  
 e  
 S  
 o  
 u  
 v  
 e  
 n  
 e  
 z  
 m  
 o  
 i  
 a  
 u  
 c  
 o  
 e  
 u  
 r  
 q  
 u  
 i  
 a  
 u  
 r  
 e  
 s  
 u  
 r  
 u  
 n  
 c  
 o  
 u  
 r  
 a  
 g  
 e  
 r  
 e  
 ,  
 v  
 a  
 n  
 t  
 e  
 s  
 g  
 l  
 a  
 n  
 t

V  
 O  
 T  
 R  
 E

vin Sacrifice  
tout le fruit  
'en retire.—  
r de vous,  
ette obsta-  
ez, je vous  
ar les mé-  
aux dispo-

Messe.

lon votre  
e traitez  
pies; dé-  
émon, de  
re; afin  
, purifié  
de votre  
nce ap-

### *Au Confiteor.*

**P**ERE éternel, Père infiniment saint,  
si mes crimes vous irritent contre  
moi, détournez les yeux de dessus un  
mauvais serviteur ; mais regardez ce  
fils unique, ce cher objet de vos  
complaisances et de votre amour ; re-  
gardez cet agneau innocent qui  
va s'immoler pour effacer les pé-  
chés du monde ; et en vue de ses  
mérites, oubliez mes ingraturdes et  
mes perfidies. Je les déteste de tout  
mon cœur pour l'amour de vous.—  
Souvenez-vous que je suis très cher  
au cœur sacré de ce Divin Sauveur,  
qui a bien voulu mourir pour moi  
sur une croix, et qui, pour moi enco-  
re, va vous offrir le sacrifice non san-  
glant de son corps adorable. *♫*

### *A l'introit.*

**V**OTRE Eglise, Seigneur, se prépa-

re au sacrifice, en vous louant et en implorant votre miséricorde; unissez-moi à votre divin cœur, afin que par lui je puisse louer dignement votre père, et attirer sur moi les effets de sa bonté paternelle.

*Au Kyrie Eleison.*

O Doux Jésus, que votre divin cœur ait compassion de ma misère; ne me rebutez pas, quelque grand pécheur que je sois. Je ne me lasserai point de vous dire humblement: Jésus, fils de David, ayez pitié de moi.

*Au Gloria in Excelsis.*

Nous vous rendons la gloire qui n'est due, Seigneur, qu'à vous seul; donnez-nous la paix et la joie qui provient d'une charité parfaite. Nous vous bénissons, nous vous rendons

grâce  
que  
de c  
soit  
tre  
le se  
seul  
Esp  
les s

Tou  
Dieu  
m'un  
dem  
beso  
pas  
que  
le co  
dess  
leme

louant et en  
 icorde; unis  
 cœur, afin que  
 er dignément  
 ur moi les ef  
 lle.

son.

votre divin  
 ma misère  
 elque grand  
 ne me las-  
 re humble-  
 id, ayez pi-

sis.

gloire qui  
 vous seul;  
 a jete qui  
 uite. Nous  
 rendons

grâces. Nous confessons néanmoins  
 que nous ne pouvons nous acquitter  
 de ces devoirs, d'une manière qui  
 soit digne de vous, que par vo-  
 tre fils adorable, qui est avec vous  
 le seul Saint, le seul Très-Haut, le  
 seul Seigneur, dans l'unité du Saint  
 Esprit, à qui soit honneur dans tous  
 les siècles.

*Aux Oraisons.*

Tout l'Eglise vous prie, ô mon  
 Dieu, par la bouche du prêtre; je  
 m'unis à cette Eglise sainte pour vous  
 demander les grâces dont nous avons  
 besoin. Il est vrai que je ne mérite  
 pas d'être exaucé; mais considérez  
 que je vous demande ces grâces par  
 le cœur de Jésus, désirant que les  
 desseins de son amour soient éternel-  
 lement accomplis.

*A l'Épître.*

**O**UVREZ mon esprit, Seigneur, et donnez-moi l'intelligence de vos divines écritures, et l'amour de votre sainte loi. Aidez-moi à l'accomplir jusqu'au moindre point, et conduisez-moi à Jésus-Christ votre fils.— C'est lui que je désire connaître, aimer, écouter et suivre.

*A l'Évangile.*

**Q**UE je ne rougisse jamais, ô mon Sauveur, de votre évangile et de votre croix : que je ne craigne point de professer de bouche ce que je crois fermement dans le cœur : que votre divine parole produise en nous les fruits de grâce et de salut, et donnez-nous autant de force pour l'accomplir, que vous nous inspirez de fermeté pour le croire.

**O**UVREZ mon esprit, Seigneur, et donnez-moi l'intelligence de vos divines écritures, et l'amour de votre sainte loi. Aidez-moi à l'accomplir jusqu'au moindre point, et conduisez-moi à Jésus-Christ votre fils.— C'est lui que je désire connaître, aimer, écouter et suivre.

**R**ECRIVEZ  
sacré  
demp

*Pendant le Credo.*

Seigneur, et  
 ce de vos di-  
 our de votre  
 à l'accomplir  
 et condui-  
 votre fils.—  
 onnaître, ai-

**OUI**, mon Dieu, je crois toutes les  
 vérités que vous avez révélées à votre  
 Sainte Église. Il n'y en a pas une  
 seule pour laquelle je ne voulusse  
 donner mon sang : et c'est dans cette  
 entière soumission que, m'unissant  
 intérieurement à la profession de foi  
 que le prêtre vous fait, je dis à pré-  
 sent et d'esprit et de cœur, comme  
 il vous le dis de vive voix, que je  
 crois fermement en vous et à tout ce  
 que l'Église croit. Je proteste à la  
 face vos autels que je veux vivre et  
 mourir dans les sentimens de cette  
 foi pure et dans le sein de l'Église  
 catholique, apostolique et romaine.

*A l'Offertoire.*

**RECEVEZ**, ô père très saint, le cœur  
 sacré de votre fils, notre divin Ré-  
 dempteur. Nous vous le présentons



comme l'holocauste qui vous est le plus agréable et qui est le plus digne de votre grandeur, afin de vous rendre par lui nos hommages, nos actions de grâces, et la satisfaction que nous devons à votre justice pour nos péchés, et pour obtenir de votre bonté toutes les grâces dont nous avons besoin pour parvenir au salut éternel. Souvenez-vous des travaux, des souffrances, de la mort de ce fils bien-aimé, et de l'ardent amour dont son sacré cœur brûlait pour nous, lorsqu'il mourait pour notre salut sur l'arbre de la croix ; et regardez favorablement notre sacrifice, afin qu'il soit à la gloire de votre divine majesté et utile à tous les fidèles. Daignez encore agréer, ô mon Dieu, que je vous consacre toutes mes pensées, tous mes désirs, toutes mes paroles et toutes les actions de ma vie. Je m'abandonne entre vos mains sans au-

tune  
vous  
ice  
veur  
qu'il  
autel  
sacré  
ment  
gnez  
que r

PUR  
mon  
malh  
te tou  
vous  
la dou  
adora  
donne  
et la  
nous  
immo

vous est le  
est le plus  
afin de vous  
images, nos  
satisfaction  
ustice pour  
ir de votre  
dont nous  
ir au salut  
es travaux,  
de ce fils  
mour dont  
our nous,  
e salut sur  
rdez favo-  
afin qu'il  
vine ma-  
les. Dai-  
Dieu, que  
pensées,  
paroles  
vie. Je  
sans au-

une réserve. J'unis le sacrifice que je  
vous fais de tout moi-même au sacri-  
fice parfait que votre fils mon Sau-  
veur vous a offert sur la croix et  
qu'il continue de vous offrir sur nos  
autels. Ce sont les sentimens de son  
sacré cœur que je prend en ce mo-  
ment pour règle et pour modèle; dai-  
gnez m'appliquer ses mérites, afin  
que mon sacrifice vous soit agréable.

*Au Lavabo.*

PURIFIEZ-MOI de plus en plus, ô  
mon Dieu, des péchés que j'ai eu le  
malheur de commettre; je les détes-  
te tous de tout mon cœur, parce qu'il  
vous déplaisent; et je vous prie par  
la douleur qu'en a ressentie le cœur  
adorable de votre fils, de me les par-  
donner et de me donner l'innocence  
et la sainteté que demandent de  
nous l'Agneau sans tache, qui va être  
immolé sur l'Autel.

*A l'Orate Fratres.*

**MON DIEU**, que le sacrifice auquel j'ai le bonheur d'assister, serve à étendre la gloire de votre nom ; qu'il soit utile pour ma propre sanctification ; et qu'il attire vos bénédictions sur votre Sainte Eglise.

*A la Préface.*

**DETACHEZ-NOUS**, Seigneur, de toutes les choses d'ici-bas, élevez nos cœurs vers le ciel, attachez-les à vous seul. Dans l'union qui se fait à présent de l'Eglise triomphante et militante, nous entrons en esprit, ô divin Sauveur, dans le sanctuaire de votre sacré cœur, pour y être consumés par les flammes de votre saint amour ; par lui nous adorons votre sainteté infinie ; nous nous unissons de cœur et d'esprit à toute la milice céleste, confessant avec elle que vous

etes S  
mmo  
diction  
de g  
dans  
soit-il

Nou  
ment  
suppl  
tie tr  
oblat  
du pr  
glise  
Pape  
tres p  
et tou  
gouv  
périe  
pour  
nos a

tres.

crifice auquel  
 , serve à é  
 e nom ; qu'il  
 e sanctifica  
 bénédiction

tes Saint, Saint, Saint, et le Dieu  
 immortel à qui appartient la béné-  
 diction, la gloire, la sagesse, l'action  
 de grâce l'honneur, la puissance  
 dans les siècles des siècles. Ainsi  
 soit-il.

*Au Canon.*

ur, de tou-  
 élevez nos  
 -les à vous  
 fait à pré-  
 te et mili-  
 prit, ô di-  
 ctuaire de  
 re consu-  
 e saint a-  
 ns votre  
 unissons  
 la milice  
 que vous

Nous vous adorons, ô Père infini-  
 ment miséricordieux, et nous vous  
 supplions par le cœur de Jésus, Hos-  
 tie très sainte, de recevoir notre  
 oblation. Je vous l'offre par les mains  
 du prêtre pour toute votre Sainte E-  
 glise Catholique, pour notre S. P. le  
 Pape N., pour notre prélat et nos au-  
 tres pasteurs, pour notre monarque  
 et toute la famille royale, pour nos  
 gouverneurs, magistrats et autres su-  
 périeurs. Nous vous prions aussi  
 pour tous nos parens, nos associés,  
 nos amis, nos ennemis, nos bienfai-

teurs et tous ceux pour qui nous sommes obligés de prier. Nous vous demandons encore la persévérance des justes, la consolation des affligés, le soulagement des âmes peignées, et la conversion des mauvais catholiques.

O Jésus, qui êtes mort pour tous, ramenez au sein de l'Eglise, ceux qui s'en sont séparés par le schisme et l'hérésie; éclairez les infidèles et les idolâtres; et bénissez les travaux de ceux qui travaillent à les instruire et à les convertir. Donnez-leur, Seigneur, à tous, vos grâces, votre amour et la vie éternelle.

*Lorsque le prêtre impose les mains sur le calice.*

**SEIGNEUR**, puisque l'imposition que fait le prêtre de ses mains sur l'Hos-tie, nous marque la possession que

our qui nous  
 r. Nous vous  
 persévérance  
 in des affligés  
 es peinéés, et  
 uvais catholi  
 rt pour tous  
 Eglise, ceux  
 r le schisme  
 infidèles et  
 z les travaux  
 les instruire  
 Donnez-leur,  
 grâces, votre

vous prenez de votre victime qui va  
 re immolée pour nous, nous ne de-  
 ons plus nous regarder que comme  
 es victimes destinées à la mort : fai-  
 es-nous la grâce de mourir sans cesse  
 nous-mêmes, en vous consacrant  
 utes nos pensées, nos paroles et nos  
 ections, pour vivre dans un conti-  
 uel esprit de sacrifice à la gloire de  
 otre Saint Nom.

*A la Consécration.*

SEIGNEUR, faites-nous la grâce que  
 comme ce pain et ce vin vont être  
 échangés en votre Corps adorable et  
 en votre Sang précieux, nous soyons  
 transformés en vous, pour devenir  
 un même esprit avec vous. Changez  
 notre cœur, rendez-le semblable au  
 vôtre, et qu'il n'ait plus d'autres dé-  
 sirs, ni d'autre volonté que la vôtre.

e les mains  
 position que  
 sur l'Hos-  
 ession que

*A l'élévation de la Sainte Hostie*

**H**OSTIE salutaire qui nous ouvrez la porte du Ciel, je vous adore avec un très-profond respect; fortifiez-moi contre les ennemis de mon salut.

O Jésus, victime sainte, je vous adore, je vous aime et je vous prie par votre cœur sacré de me purifier de me sanctifier et de m'embrâser de votre saint amour.

*A l'élévation du Calice.*

O SANG précieux, fontaine de grâce et de miséricorde, je vous adore. Coulez dans mon cœur, ô source très-pure, pour y éteindre le feu de mes passions, et lavez-moi de toutes les souillures du péché.

*Après les deux élévations.*

O MON DIEU, que ne puis-je pas espérer d'obtenir par cette victime

*Sainte Hostie* ns tache, sacrifiée pour nous sur  
 et autel? C'est par elle et par les  
 mérites de son précieux sang que  
 nous ôsons vous demander et espé-  
 rer le pardon de nos péchés, l'esprit  
 de pénitence, une profonde humilité,  
 une charité ardente, et la persévé-  
 rance finale.

*Au Memento pour les morts.*

*Calice.*  
 SEIGNEUR, nous vous supplions par  
 les mérites de votre sainte mort et  
 passion, et par l'amour de votre cœur  
 sacré, de délivrer du purgatoire les  
 âmes qui y sont détenues, et en par-  
 ticulier celles de nos parens, amis,  
 associés et bienfaiteurs, et toutes  
 celles pour qui nous sommes obligés  
 de prier. Donnez-leur le repos éter-  
 nel, après lequel elles soupirent avec  
 tant d'ardeur.

*ations.*

puis-je pas  
 cette victime



*Au Nobis quoque Peccatoribus.*

**L**E ciel, ô mon Dieu, où règnent vos Saints, est aussi notre héritage. Jésus, l'aimable Jésus nous l'a mérité par l'effusion de son précieux sang et il vous l'offre encore à présent sur cet autel, pour nous mériter le pardon des péchés qui nous en ferment l'entrée. Ecoutez la voix de ce sang précieux qui vous demande miséricorde pour nous ; écoutez les prières de son cœur adorable ; pardonnez-nous, et faites-nous régner éternellement avec vos Saints.

*Au Pater.*

**Q**UOIQUE je ne sois qu'un misérable pécheur, cependant, grand Dieu, je prends la liberté de vous appeler mon Père, puisque vous le voulez. — Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, de ne point dégénérer de la qualité de

otre  
e fas  
ligne  
sancti  
lès à  
votre  
volon  
Saint  
puiss  
vous  
père,  
plait.  
risse  
com  
pour  
qui  
tez p  
cune  
le s  
phe  
salu

Peccatoribus.

u, où règne  
otre héritage  
nous l'a mérité  
précieux sang  
à présent sur  
ériter le par  
us en fermem  
ix de ce sang  
ande miséri  
ez les prières  
pardonnez-  
er éternelle-

un miséra-  
grand Dieu,  
ous appeler  
e voulez.—  
n Dieu, de  
qualité de

otre enfant, et ne permettez pas que  
e fasse jamais rien qui en soit in-  
ligne. Que votre saint nom soit  
sanctifié par tout l'univers. Réglez  
dès à présent dans mon cœur par  
votre grâce, afin que je fasse votre  
volonté sur la terre, comme tous les  
Saints la font dans le Ciel, et que je  
puisse régner éternellement avec  
vous dans la gloire. Vous êtes mon  
père, donnez-moi donc, s'il vous  
plait, ce pain céleste dont vous nour-  
rissez vos enfans. Pardonnez-moi,  
comme je pardonne de bon cœur,  
pour l'amour de vous, à tous ceux  
qui m'auraient offensé, et ne permet-  
tez pas que je succombe jamais à au-  
cune tentation; mais faites que par  
le secours de votre grâce, je triom-  
phe de tous les ennemis de mon  
salut.

*A l'Agnus Dei.*

**A** GNEAU sans tache, victime sainte, qui ôtez les péchés du monde, purifiez mon cœur de tous ceux que je connais en moi et de tous ceux que je ne connais pas. Je les déteste tous de tout mon cœur pour l'amour de vous, et je me repens de les avoir commis, parce que vous êtes souverainement aimable. Donnez-moi un cœur nouveau, ô divin Jésus, un cœur conforme au vôtre. Otez du monde toute iniquité, détruisez le vice, faites triompher votre religion sainte, convertissez et sauvez les pécheurs, et donnez-nous une éternelle paix.

*Au Domine non sum dignus.*

**I**L est vrai Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans une âme aussi misérable que la mienne, mais ce sont mes misères et mes pressans

Dei.

victime sainte,  
monde, puri-  
ceux que je  
s ceux que je  
étete tous de  
mour de vous,  
voir commis,  
verainement  
n cœur nou-  
œur confor-  
monde toute  
e, faite tri-  
te, conver-  
urs, et don-  
x.

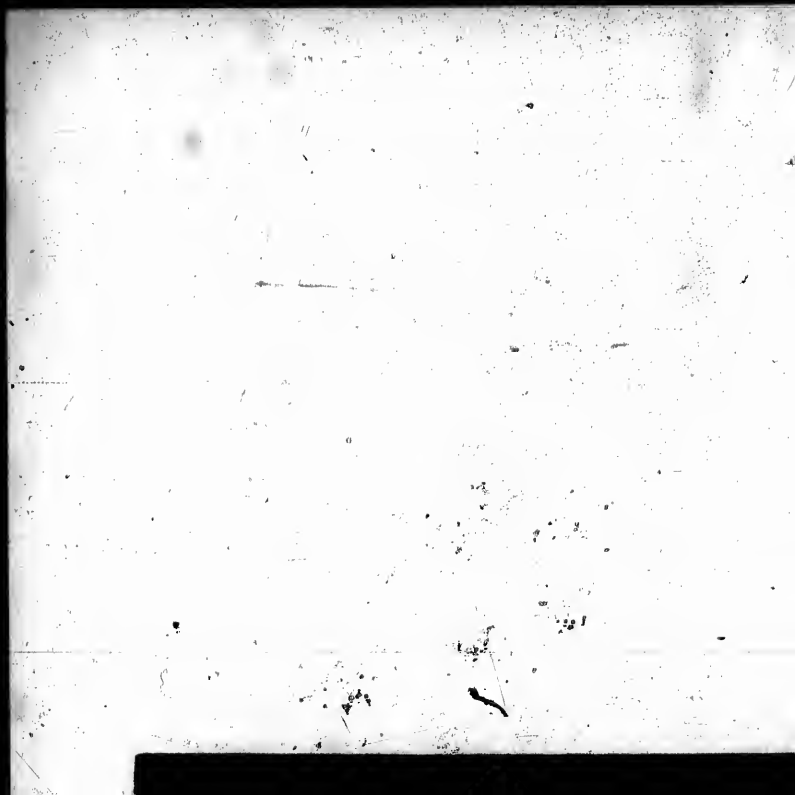
lignus.

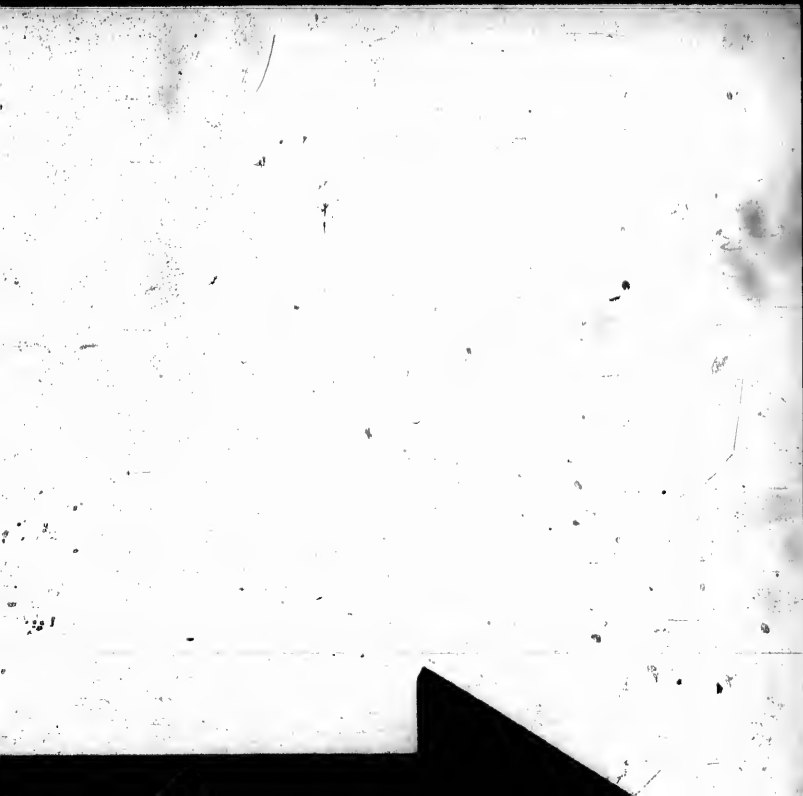
e suis pas  
une âme  
ne, mais  
pressans

esoins qui me font désirer de man-  
er de ce pain céleste, et qui m'o-  
ligent dans la faim qui me presse de  
ecourir à la tendresse de votre cœur  
aternel, pour puiser dans sa divine  
lénitude de quoi suppléer à tout ce  
ui me manque, et remplir le vuide  
e mon âme. Venez donc, ô Jésus,  
prendre possession de mon cœur et  
e rendre digne de s'unir au vôtre.

*Communion spirituelle. — Acte de  
désir.*

VENEZ, ô Divin Jésus, ô le bien-  
aimé de mon âme, venez prendre  
possession de mon cœur. Un cerf  
altéré ne soupire pas avec plus d'ar-  
deur après une fontaine, que je sou-  
pire moi-même après l'heureux mo-  
ment où je pourrai vous recevoir.

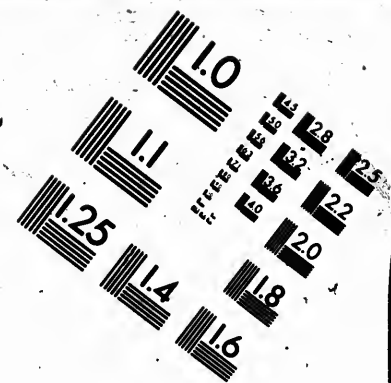
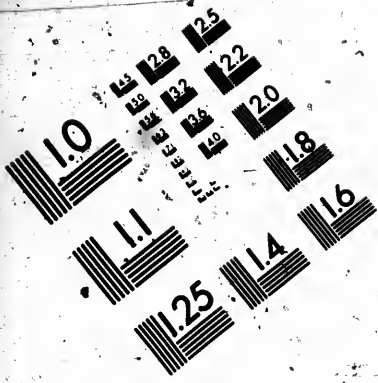




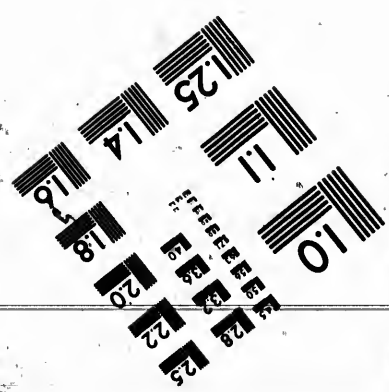
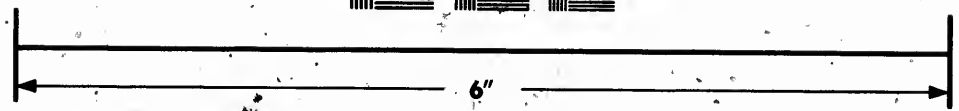
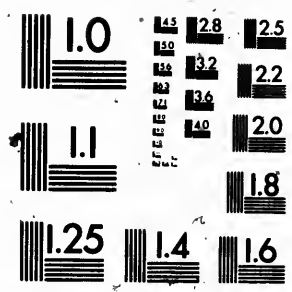








**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14590  
(716) 872-4503

EE 128  
EE 132  
EE 122  
EE 120  
EE 118

117  
110

*Acte de demande.*

**D**ONNEZ-MOI du moins, Seigneur les miettes qui tombent de votre table. Donnez-moi cette profonde humilité que doit produire en moi la vue de mon néant. Revêtez-moi de la robe nuptiale de la charité, afin que je puisse entrer avec les justes dans la salle du festin pour y manger le froment des élus : donnez-m'en une grande faim, et ôtez tous obstacles qui m'empêchent de participer à votre table sacrée.

*Aux dernières oraisons.*

**F**AITES-NOUS la grâce, ô mon Dieu, de demeurer et vivre en Jésus-Christ qui se donne à nous par les divins mystères. Faites que nous recevions et conservions le fruit de ce redoutable sacrifice que nous venons d'offrir à votre infinie majesté ; nous vous

mande.

noins, Seigneur  
ent de votre ta  
tte profonde hu

luire en moi  
Revêtez-moi de  
la charité, afin  
avec les juste  
n pour y man  
élus : donnez  
, et ôtez tous  
thent de parti  
rée.

raisons.

, ô mon Dieu,  
n Jésus-Christ  
ar les divins  
nous recevions  
le ce redouta-  
venons d'offrir  
; nous vous

en prions par l'intercession de la très  
ainte Vierge, des anges et de saints  
que l'Eglise honore, particulièrement  
n ce jour.

### *A la Bénédiction*

REPANDEZ sur nous, Père éternel,  
vos plus abondantes bénédictions,  
faites-nous entendre de la bouche de  
votre divin fils, au jour des vengean-  
ces, ces consolantes paroles : venez  
les bénis de mon père, possédez le  
royaume qui vous a été préparé dès  
la création du monde.

### *Au dernier Evangile.*

VERBE adorable, sans commence-  
ment et sans fin, faites-nous la grâce  
de vous connaître, de vous écou-  
ter, de vous aimer et de vous imiter  
toute notre vie, afin que nous puis-  
sions vous adorer et vous contempler

éternellement avec votre Père, dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

*Action de grâce et amende honorable  
après la messe.*

**J**E vous remercie de tout mon cœur, ô mon aimable Jésus, de la bonté que vous avez eue de me souffrir en votre divine présence, tandis que vous vous immoliez sur cet autel pour mon amour. Je vous demande très humblement pardon du peu d'attention et de dévotion que j'ai apporté à ces divins mystères. Pé-né-tré de douleur, je fais amende honorable à votre cœur sacré pour toutes les irrévérences qui se sont jamais commises pendant cet auguste sacrifice, et je vous conjure de nous faire la grâce d'en ressentir toujours les effets, d'en conserver le fruit, et d'y assister chaque jour avec une nouvelle ferveur.

otre Père, dans  
Ainsi soit-il.

ende honorable  
sse.

out mon cœur,  
de la bonté  
ne souffrir en  
e, tandis que  
ur cet autel  
vous demande

don du peu  
tion que j'ai  
ystères. Pé-  
s amende ho-  
cré pour tou-  
se sont ja-  
cet auguste  
ure de nous  
ntir toujours  
le fruit, et  
ur avec une

---



---

## CONDUITE POUR LA CONFESION.

---

*Pénétrez-vous d'une vive reconnais-  
sance pour tous les biens dont Dieu  
vous à comblé, et en particulier  
pour la grâce qu'il vous à faites  
de vous ménager dans le Sacrement  
de Pénitence, un remède à toutes  
vos infirmités.*

**QUELLES** obligations ne vous ai-je pas, ô mon Dieu, de m'avoir ménagé, après ma disgrâce, les moyens d'une réconciliation parfaite ! C'était peu de m'avoir purifié dans les eaux sacrées du Baptême, vous me préparez encore un bain salutaire dans celles de la Pénitence pour laver toutes mes iniquités. C'est pour cela que vous avez communiqué à votre Eglise, dans la personne de vos Apôtres, le pouvoir de remettre les pé-

chés : *Accipite Spiritum Sanctum quorum remiseritis peccata, remittuntur eis.* Quelle bonté dans vous et quel avantage pour les pécheurs d'avoir établi en leur faveur, un tribunal de grâce toujours ouvert ! Pourrais-je être insensible à une marque si éclatante de votre amour ? C'est moi qui me suis éloigné de vous par le mépris que j'ai fait de votre loi, et c'est vous qui faites les premières démarches. Père de miséricorde, Dieu de bonté soyez-en éternellement béni. Agréez que je me réfugie dans cet asile que vous m'offrez, mais ne permettez pas que j'abuse par une nouvelle ingratitude de cette ressource de salut. Non, ce n'est point le respect humain, la coutume, la crainte de passer pour une âme négligente sur son salut, qui m'amène à vos pieds ; c'est le regret de me savoir dans votre disgrâce. Ah ! Seigneur,

*atum Sanctum*  
*ccata, remittuntur*  
 é dans vous et  
 s pécheurs d'a  
 veur, un tribu-  
 ouvert! Pour-  
 à une marque si  
 ur? C'est moi  
 vous par le mé-  
 re loi, et c'est  
 nières démar-  
 orde, Dieu de  
 llement béni.  
 gie dans cet  
 mais ne per-  
 par une nou-  
 te ressource  
 point le res-  
 e, la crainte  
 négligente  
 ène à vos  
 e me savoir  
 ! Seigneur,

peut-on vivre tranquille quand on  
 pense qu'on est votre ennemi, et  
 qu'on a offensé le meilleur de tous les  
 anges?

Esprit-Saint, source de lumières,  
 aignez me communiquer un rayon  
 de votre intelligence divine, pour  
 que rien n'échappe à l'exacte recher-  
 che que je vais faire de mes iniqui-  
 tés; vous qui m'avez créée et qui de-  
 vez être mon juge, vous connaissez  
 sans doute le fond de mon cœur:—  
 montrez-les moi aussi distinctement  
 que je les connaîtrai, quand, au sor-  
 tir de cette vie, il me faudra paraî-  
 tre devant vous pour subir votre ju-  
 gement rigoureux; et si je man-  
 quais aujourd'hui d'exactitude et de  
 droiture dans la révision et l'aveu de  
 mes désordres, vous réformeriez à  
 votre tribunal l'injustice de la pro-  
 cédure que j'aurais exercée contre  
 moi. Faites-moi donc connaître tant



de pensées secrètes, de désirs déglés, d'actions criminelles, d'omissions de mes devoirs, de scandales causés.

Eclairez-moi, Dieu de vérité, souffrez pas que l'amour criminel que j'ai pour moi me séduise et m'aveugle, ôtez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me faire connaître, autant qu'il est nécessaire à celui qui tient ici-bas votre place.

---

EXAMEN DE CONSCIENCE.

---

*Péchés contre Dieu.*

CONSIDEREZ s'il y a eu quelque défaut dans votre dernière confession ou par négligence à vous examiner, ou manque de contrition ou de bon propos, ou parce que vous ne vous

s, de désirs dé  
minelles, d'om  
rs, de scandale

eu de vérité, n  
our criminel qu  
duise et m'ave  
il me met devant  
ien ne m'empê  
onnaître, autan  
à celui qui tien

NSCIENCE.

e Dieu.

eu quelque dé  
ère confession  
vous examiner,  
ion ou de bon  
vous ne vous

es pas bien expliqué sur la nature  
les circonstances de quelque pé  
né.

Si vous avez négligé d'accomplir  
pénitence qu'on vous avait impo  
te, et d'exécuter ce qu'on vous avait  
prescrit, soit pour réparer quelque  
aute commise, soit pour prévenir  
es rechutes.

Si vous avez assisté à la Messe  
avec la modestie, l'application et le  
respect que vous deviez avoir, prin  
cipalement les Dimanches et Fêtes ;  
et si vous avez sanctifié ces jours-là  
comme vous le deviez.

Si vous avez été distrait volontai  
rement dans vos autres prières.

Si vous avez omis celle du matin  
et du soir, et l'examen de conscience.

Si vous avez négligé d'entendre la  
parole de Dieu, et de profiter de  
celle que vous avez entendue ou lue.

Si vous avez péché par présomption ou par défiance de la bonté de Dieu.

Si vous avez négligé de vous en quitter de quelque vœu.

Si vous avez fait quelque bonne action par respect humain, par hypocrisie, ou par vanité : si le respect humain a été cause que vous en ayiez omis quelqu'une.

Si vous avez applaudi à ceux qui offensaient Dieu, et si vous n'avez pas empêché qu'on l'offensât lorsqu'il vous le pouviez.

Si vous n'avez pas eu pour les choses saintes, pour les personnes et les lieux consacrés à Dieu, tout le respect que vous deviez avoir ; et si vous vous êtes arrêté à des pensées contraires à la foi.

Si vous avez pris en vain le nom de Dieu, vous en servant pour affirmer

ché par présomption, sans une fausseté, ou même une vérité  
 ce de la bonté dans la nécessité requise.

négligé de vous avertir  
 vœu.

quelque bon renom  
 humain, par hypocrisie,  
 ité : si le respect  
 que vous en avez

audi à ceux qui  
 si vous n'avez  
 offensât lorsqu'ils

as eu pour les  
 les personnes  
 Dieu, tout le mal  
 neiez avoir ; et  
 à des pensées

en vain le non  
 tant pour affirmer

### *Péchés contre le prochain.*

Considérez si vous avez fait tort à  
 quelqu'un en ses biens, ou en sa  
 réputation, par quelque médisance,  
 par quelque calomnie, en chose  
 légère, ou de conséquence, à l'égard  
 des personnes consacrées à Dieu, ou  
 constituées en dignité, ou autres ; et  
 si vous avez négligé de réparer ce  
 tort.

Si vous avez été envieux et si vous  
 avez eu du chagrin des avantages des  
 autres ; si vous leur avez souhaité du  
 mal.

Si vous vous êtes mis en colère con-  
 tre quelqu'un ; si vous l'avez frappé,  
 si vous lui avez dit quelques paroles  
 injurieuses, reproché quelque défaut ;  
 si vous avez méprisé les autres, et  
 traité avec dureté les domestiques.

Si vous avez souhaité du mal à quelqu'un ; si vous vous êtes joui du mal arrivé aux autres, si vous êtes vengé, ou si vous avez cherché à vous venger de quelque injure reçue, et si vous ne l'avez pas donnée aussitôt.

Si vous avez causé du scandale, donné occasion aux autres d'offenser Dieu en les irritant, si vous les avez portés au péché par vos discours, vos conseils, ou par vos exemples.

Si vous avez empêché les autres de s'acquitter de leur devoir et de tourner de quelque bonne œuvre.

Si vous avez négligé les occasions que Dieu vous avait fait naître d'aimer le prochain, principalement par rapport au salut.

Si vous avez jugé témérairement et si vous vous êtes laissé aller à des soupçons désavantageux au prochain.

Si vous avez manqué d'amour, d'

souhaité du m  
ous vous êtes  
aux autres, si v  
u si vous avez c  
de quelque inj  
ne l'avez pas p

causé du scand  
et autres d'offen  
t, si vous les a  
r vos discours,  
vos exemples.

pêché les aut  
ur devoir et d  
bonne œuvre.  
igé les occasio  
fait naître d'  
ncipalement p

témérement  
aissé aller à de  
ux au prochain  
ué d'amour, d

ect et d'obéissance à l'égard de  
parens, à l'intérieur et à l'exté-  
r; si vous les avez méprisés; si  
vous avez négligé leurs avis; si vous  
avez fait de la dépense contre leur  
honnêteté, et si vous les avez trompés  
par avoir de l'argent; si vous avez  
commis quelque-une de ces fautes à  
l'égard des anciennes personnes sou-  
s la conduite desquelles la Providence  
vous a mis.

*Péchés contre vous-même.*

Considérez si vous vous êtes arrê-  
volontairement à quelque pensée,  
si vous avez eu quelque désir, quel-  
que complaisance, si vous avez fait  
quelque action contraire à la pureté,  
et à l'égard de quelle personne.

Si vous n'avez pas veillé assez soi-  
gneusement à la garde de vos sens,  
en arrêtant la vue sur des objets dange-  
reux, lisant de mauvais livres, pro-

nonçant des paroles déshonnêtes, sans en entendre.

Si vous vous êtes exposé au danger d'offenser Dieu par une curiosité, en fréquentant des compagnies dangereuses, enfin, en mettant volontairement dans l'occasion du péché.

Si vous vous êtes laissé aller à l'impatience, au chagrin, à la tristesse, à la colère, et si dans ce temps-là vous avez prononcé des imprécations contre vous-même ou contre les autres, des juremens ou des blasphèmes.

Si vous avez eu de la vanité de quelques succès ou de quelque avantage que vous avez reçu de Dieu sans le lui rapporter.

S'il vous est échappé des mensonges, des paroles vaines et inconsidérées qui pouvaient scandaliser.

Si vous n'avez pas voulu avouer

deshonnêtes, et  
entendre.

s exposé au d

u par une va

tant des com

enfin, en v

ent dans l'oc

es laissé aller

rin, à la triste

ans ce temp

é des impréc

me ou contre

ou des blasph

e la vanité d

quelque av

çu de Dieu

é des menson

et inconsid

daliser.

voulu avoue

les fautes que vous aviez commises, si vous vous êtes efforcé de les excuser.

Si vous n'avez pas bien employé votre temps, négligeant vos devoirs, vous abandonnant au jeu, au divertissement, à l'oisiveté, vous occupant à des choses vaines et inutiles ; si vous avez mis trop de temps à vous habiller, à vous parer, et si vous l'avez fait à mauvaise intention.

Si vous avez péché contre la tempérance, buvant ou mangeant plus qu'il n'était nécessaire, jusqu'à vous incommoder.

*Présentez-vous devant la divine majesté avec confusion, et comme un coupable chargé du poids de ses iniquités. Formez les actes de contrition et de résolution qui suivent, dans le plus profond de votre cœur, sans vous contenter de les prononcer de bouche, et pénétrez-vous en, en y ajou-*



*tant de vous-même ce que la grâce  
vous suggérera.*

ACTE DE CONTRITION.

QUEL sujet de confusion pour moi  
ô mon Dieu, de tomber toujours dans  
les mêmes fautes, si souvent, si faci-  
cilement, et après vous avoir tant de  
fois promis de ne les plus commet-  
tre ! Comment ai-je pu pécher en  
votre présence pour si peu de chose,  
connaissant combien le péché vous  
déplait, et abusant même de vos  
bienfaits pour vous offenser.

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu,  
par les regrets d'un cœur véritable-  
ment contrit, d'un cœur plus touché  
de ses fautes par le déplaisir que vous  
en avez reçu que par la punition  
qu'elles ont méritée ; car est-il une  
plus grande peine que celle d'avoir  
déplu à un Dieu infiniment bon et

ce que la grande peine d'être infiniment aimé. Je  
 s bien qu'il n'est rien de plus ter-  
 ble que de tomber entre les mains  
 un Dieu vivant. En effet, quel est  
 homme qui pourra soutenir cette  
 formidable sentence; *Retirez-vous de  
 moi, maudits, allez au feu éternel!*  
 MATH. 25.

Mais je suis encore plus pénétré  
 de la crainte de vous perdre, que de  
 la rigueur de vos supplices. Oui,  
 pu pécher en cette patience à m'attendre, cette fa-  
 cilité à me pardonner, cette disposi-  
 tion à me combler de vos nouvelles  
 grâces, m'attendrit de la plus vive  
 reconnaissance. Oh ! si mes regrets  
 pouvaient égaler l'excès de vos bon-  
 tés et de mes ingratitude ! Si je  
 pouvais faire de mes yeux deux sour-  
 ces inépuisables de larmes, et en ré-  
 pandre un torrent, à l'exemple de  
 la Magdeleine ! Suppléer à ma  
 douleur, Sauveur agonissant dans le

jardin des Olives! Mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors inondée. Que je sois triste de mon péché, et triste jusqu'à la mort. Que votre miséricorde, qui m'inspire le désir et la résolution de laver mes péchés dans les eaux de la pénitence, vous engage à produire en moi les dispositions nécessaires à ce sacrement.

Pardon, ô mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis et que j'ai fait commettre; pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait, ou que j'ai mal fait; pardon pour tous les péchés que je connais et que je ne connais pas. Je les déteste et je les désavoue, et je voudrais réparer au prix de ce que j'ai de plus cher, le malheur de vous avoir offensé. Je n'aurais pas compris jusqu'ici, la grandeur de mes fautes, la malice du pé-

Mettez dans le péché, ni l'amertume qu'il entraîne de cette mort après lui ; mais à présent que je conçois que mon âme fut alors dans toutes vos amabilités, qu'il ne me reste plus de ma passion que le regret de l'avoir suivie, je n'aspire qu'à la mort. Que plus qu'à mériter ma grâce par un sincère repentir.

*Acte de Résolution.*

Vous nous l'avez promis, Seigneur, par la bouche de vos prophètes, que celui qui fera l'aveu de ses péchés et qui y renoncera véritablement, en recevra le pardon. En vertu de cette parole infaillible, je viens vous demander grâce, car me voilà, autant que je puis juger de mon cœur, dans une disposition parfaite à faire divorce avec le péché, et à vous immoler tout ce que j'ai de plus cher, plutôt que de vous déplaire. Eh quoi ! — Seigneur, parce que vous êtes bon, et que vous ne mettez point de bor-

ne à vos miséricordes, parce que vous m'avez donné, dans le sacrement de pénitence, un moyen toujours efficace et présent de me réconcilier avec vous, sera-t-il dit que j'abuse de vos bienfaits pour vous offenser impunément ? Il n'en sera pas ainsi. Je vous prend à témoin, vous qui voyez mes plus secrètes pensées, de la résolution où je suis de quitter le péché, d'iviter l'occasion du péché, et de travailler efficacement à détruire en particulier l'habitude de tel péché. Je l'ai promis et le promets encore au pied de ce sacré tribunal, ou malgré mes infidélités vous voulez me faire grâce. Je graverai votre sainte loi dans le plus profond de mon cœur, et l'on m'arrachera plutôt la vie que de me faire départir de la ferme résolution où je suis de vous servir avec fidélité. On sera surpris de mon changement, on voudra me ren-

parce que vous ager dans mes premiers désordres, mes passions se soulèveront encore, et il m'en coûtera de les réprimer; mais je soutiendrai hautement la parole que je vous donne, malgré les persécutions des libertins et les répugnances de la nature: *Juravi et statui custodire judicia justitiæ tuæ.* Ps. 118. Plus de pensées, de paroles et d'actions contraires à la pudeur ou à la charité; plus d'impatience, de juremens, de mouvemens de colère; plus d'irrévérence dans les lieux saints, de langueur dans votre service, d'omissions dans mes devoirs; plus d'attache à mes sentimens, à mes commodités, au plaisir. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous que de vous déplaire.

vous servir  
surpris de  
dra me ren-

*Prière à la Sainte Vierge et à l'Ange-Gardien.*

**V**IERGE Sainte, Mère de grâce, Mère de miséricorde et refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez en ce moment pour moi, afin que la confession que je vais faire, ne me rende pas plus criminel, mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé et les grâces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon ange, fidèle et zélé gardien de mon âme, qui avez été témoin de mes chûtes, aidez-moi à me relever, et faites que je trouve dans ce sacrement la grâce de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

*Ce qu'il faut faire pendant et après la confession.*

**A**PPROCHEZ du confessionnal avec le silence, la modestie et le recueil-

ment  
isibi  
place  
ssez  
n'on  
Récit  
d, a  
vers v  
menc  
ces p  
parce  
marq  
ne v  
reçu  
acqui  
avait  
N'  
quez  
gent  
pêch  
conf  
en g  
Fait

ge et à l'An-

de grâce, Mè-  
refuge assuré  
ntercédez en  
n que la con-  
ne me rende  
que j'y trou-  
n de tout le  
essaires pour

et zélé gar-  
z été témoin  
à me rele-  
ive dans ce  
ne plus re-

nt et après

al avec le  
recueille-

ment que vous auriez si Jésus-Christ  
visiblement et en personne était à la  
place du prêtre. Peut-on s'humilier  
assez quand on a mérité l'enfer et  
qu'on cherche à obtenir sa grâce ?—  
Récitez le *Confiteor* jusqu'à *meâ cul-*  
*pa*, avant que le prêtre soit tourné  
vers vous pour vous écouter. Com-  
mencez votre confession par lui dire  
ces paroles : *Bénissez-moi, mon père,*  
*parce que j'ai péché* : ensuite vous lui  
marquerez le temps qu'il y a que vous  
ne vous êtes confessé, si vous avez  
reçu l'absolution, et si vous vous êtes  
acquitté de la pénitence qui vous  
avait été enjointe.

N'excusez pas vos péchés : mar-  
quez les circonstances qui en chan-  
gent l'espèce ; si vous doutez qu'un  
péché soit mortel, expliquez tout au  
confesseur pour qu'il en juge. Soyez  
en garde contre une mauvaise honte.  
Faites connaître un péché qui serait



d'habitude et distinguez-le d'avec  
ceux que vous commettez rarement.  
Recevez avec docilité et écoutez avec  
attention les avis du confesseur, sans  
vous occuper de ce que vous auriez  
pu oublier. Pendant que le prêtre  
vous donne l'absolution, renouvelez  
votre acte de contrition en ces ter-  
mes :

O mon Dieu ! Je vous demande  
pardon de tout mon cœur ; j'ai regret  
de vous avoir offensé, parce que  
vous êtes infiniment bon. Je protes-  
tè, avec le secours de votre grâce, de  
ne plus retomber dans mes péchés.  
Mon Dieu, faites-moi miséricorde.—  
Achevez le *Confiteor*.

*Aussitôt que vous serez sorti du con-  
fessional, formez les actes suivans.*

O SERAI-JE me persuader, ô mon  
Dieu, que de criminel que j'étais, il  
n'y a qu'un moment, me voici mainte-

nguez-le d'avant, par la grâce du sacrement, jus-  
 nettoyez rarement et entièrement lavé de mes ta-  
 et écoutez avec attention ! Oui Dieu de bonté, je viens  
 confesseur, sans être absous, et cette sentence de  
 que vous auriez pitié de ma miséricorde me met dans vos grâces.  
 t que le prêtre est l'effet du sang précieux que  
 on, renouvelle vous avez répandu pour moi, aimable  
 ion en ces temps de rédempteur des hommes ; c'est  
 vous demandez les sacrées plaies, dont la vertu a  
 cœur ; j'ai mérité les miennes, que je dois ma ré-  
 oncé, parce que conciliation et mon salut. Que vo-  
 n. Je proteste que ce nom en soit éternellement béni.  
 tre grâce, de quoi ! pour les supplices de l'enfer,  
 mes péchés auxquels j'étais justement condam-  
 miséricorde. Néanmoins, vous voulez bien vous contenter  
 d'une satisfaction légère, pardonner  
 tout, oublier tout ! Ah ! Seigneur,  
 il faut être ce que vous êtes, un  
 Dieu plein de douceur et de miséri-  
 corde, pour en user ainsi avec de si  
 misérables créatures. Mais comment  
 vous en témoigner ma reconnaissance-

*sorti du con-  
 ctes suivans.*

ader, ô mon  
 que j'étais, il  
 roici mainte-

ce? Le moins que je puisse faire  
 ô divin réparateur de mon âme, c'est  
 d'exalter sans cesse votre infinie  
 miséricorde. Je le ferai jusqu'à  
 la mort: Oui, toute ma vie je glorifi-  
 erai un Dieu si bon, si meilleur  
 que tous les maîtres, si plus doux et  
 plus aimable de tous les pères.

*Ne différez pas à faire votre pénitence, et pour témoigner à Dieu que votre retour est sincère, recherchez les causes de vos péchés et voyez comment vous pourrez les retrancher. Prévoyez les occasions que vous pourriez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez en ce moment une forte résolution de les éviter, et condamnez-vous, dès à présent, à quelque pénitence que vous exécuterez autant de fois que vous y tomberez.*

## PRIÈRES

Pour demander la grâce de bien  
communier.

*A Dieu le Père.*

O mon Dieu, qui par un excès d'a-  
mour et de libéralité envers vos cré-  
atures, leur donnez ce que vous avez  
de plus cher, qui est votre fils unique,  
me préparez à recevoir ce cher fils,  
pour vous offrir avec tout l'amour de  
mon cœur, et pour vous rendre avec  
lui et par lui le suprême honneur et  
la gloire que vous méritez; ne me  
refusez pas les grâces dont j'ai be-  
soin en ce moment. Soyez béni à  
jamais de ce que vous me donnez le  
moyen d'égaliser ma reconnaissance à  
votre amour et à vos bienfaits; et  
faites ô mon Dieu, qu'en recevant et  
en vous offrant ce don inestimable,

que je puisse faire  
de mon âme, c'est  
à votre infinie miséricorde  
que je glorifierai  
jusqu'à la fin des  
siècles le meilleur  
et le plus doux et  
le plus saint des pères.

faire votre pénitence  
et aller à Dieu que  
vous recherchez  
et voyez comment  
vous retranchez  
ce que vous pourriez  
avoir dans vos fautes  
en ce moment un  
cœur épuré, et con-  
fiant, à quel point  
vous excitez au  
ciel.

mon âme s'élève au-dessus d'elle-même, et qu'elle ne profane pas une action si sainte par sa négligence et sa tiédeur.

*A Jésus-Christ.*

O mon Sauveur ! puisque vous voulez établir en moi votre demeure, votre repos et vos délices, venez préparer vous-même mon cœur à vous recevoir, chassez tous vos ennemis qui ont régné avec tant d'empire dans ce malheureux cœur, bannissez-en toute affection terrestre, et chauffez sa tiédeur, embrâsez-le de votre divin amour, afin qu'il désire avec plus d'ardeur, et qu'il goûte mieux la douceur de votre divine présence.

*Au Saint-Esprit.*

O Esprit Saint ! qui préparâtes autrefois le corps et l'âme de la bien-

-dessus d'elle  
 profane pas un  
 négligence  
 ist.  
 puisque vous  
 votre demeure  
 es, venez près  
 cœur à vous  
 vos ennemi  
 ant d'empir  
 leur, banni  
 terrestre, é  
 brûsez-le de  
 qu'il désir  
 qu'il goûte  
 votre divine

heureuse Vierge, pour être le séjour  
 du Verbe incarné, répandez sur moi  
 tous vos dons, et descendez vous-  
 même dans mon cœur pour y opérer  
 en proportion les mêmes merveilles,  
 puisque c'est pour y recevoir le même  
 Dieu fait homme.

*A la Sainte Vierge.*

O très-sainte mère de Dieu, vier-  
 ge très-pure ! qui avez mérité de  
 renfermer pendant neuf mois ce tré-  
 sor céleste, vous ne l'avez possédé  
 pour vous seule, vous l'avez nourri et  
 il vous a été confié pour moi ; faites  
 m'en donc part, ô mère de miséricor-  
 de ! Puisqu'il veut bien demeurer  
 en moi et qu'il n'a horreur que du  
 péché, obtenez-moi une pureté qui  
 me rende capable de le posséder.

*A l'Ange-Gardien.*

O Esprit heureux ! mon fidèle

gardien, dont la félicité consiste à  
 jouir sans cesse de la présence de  
 lui qui veut bien venir à moi; en  
 attendant que je partage avec vous  
 bonheur que vous possédez de le voir  
 face à face, faites tomber sur moi un  
 étincelle de cet amour dont vous êtes  
 enflammé, obtenez-moi un cœur ar  
 dent pour l'aimer et désirer, un cœur  
 pur pour le recevoir, un cœur con  
 stant pour ne le perdre jamais.

---

ACTES QU'IL FAUT FAIRE AVANT  
 LA COMMUNION.

---

*Acte de Foi.*

C'est vous, ô mon Jésus! c'est  
 vous que je vais recevoir dans ce  
 auguste sacrement! vous-même qui  
 tout glorieux que vous êtes au ciel  
 ne laissez pas d'être caché sous ces  
 espèces adorables; je le crois, ô mon  
 Dieu, et je m'en tiens plus assuré

élicité consiste ne si je le voyais de mes propres  
 a présence de eux. S'il fallait souffrir mille morts  
 nir à moi; en pour la confession de cette vérité,  
 sage avec vous aidé de votre grâce, Seigneur, je les  
 possédez de le souffrirais plutôt que de démentir sur  
 mber sur moi uela ma créance et ma religion.

*Acte d'Adoration.*

O Dieu de majesté infinie, qui du  
 rône de la gloire descendez dans le  
 plus profond anéantissement, je vous  
 adore dans un état si disproportionné

FAIRE AVAN  
 UNION.

*Foi.*

n Jésus! c'e  
 veoir dans  
 vous-même qu  
 us êtes au cie  
 caché sous ce  
 le crois, ô mo  
 ns plus assur  
 votre grandeur; et malgré l'abais-  
 sement où votre amour pour moi  
 vous a réduit, je vous reconnais pour  
 mon roi et pour mon souverain sei-  
 gneur. Au milieu de l'obscurité qui  
 vous environne ici, vous n'êtes pas  
 moins digne de mes respects et de  
 mes hommages, que dans le ciel où  
 vous habitez une lumière inaccessible,  
 et vous y êtes encore plus digne de  
 mon amour.



*Acte d'Humilité.*

Mais comment le croirai-je, ô Sauveur de mon âme ! qui suis-je, hélas moi pécheur, moi ver de terre, pour approcher d'un Dieu aussi saint que vous, pour être assis à votre table pour être nourri de votre chair divine ? Ah ! Seigneur, l'excès de votre amour pour moi, vous fait-il oublier qui vous êtes et qui est celui que vous recherchez ? Ignorez-vous, ô sagesse éternelle, que c'est l'ennemi de votre gloire, le dissipateur de vos biens, l'esclave de ses passions ?

*Acte de Confiance.*

C'est moi, ô bonté sans mesure ! ô amour sans bornes ! c'est moi qui ignore qui vous êtes, et qui oublie que votre amour a été jusqu'à présent la seule règle de votre conduite. Malgré mon indignité, je viens donc à vous tout rempli de confiance.—

nilité.

roirai-je, ô Sau  
 i suis-je, hélas  
 de terre, pou  
 aussi saint qu  
 à votre table  
 otre chair divi  
 l'excès de votr  
 fait-il oublier  
 celui que vous  
 vous, ô sages  
 t l'ennemi de  
 oateur de vos  
 assions ?

nce.

ans mesure !  
 'est moi qui  
 et qui oublie  
 jusqu'à pré-  
 tre conduite.  
 e viens dono  
 confiance.—

Cet auguste sacrement est le trône  
 de votre miséricorde, où j'ai droit de  
 vous exposer mes besoins. Que de  
 biens, que de grâces n'allez-vous pas  
 répandre dans mon âme ! Vous for-  
 merez ma faiblesse, vous apaiserez  
 la violence de mes passions, vous me  
 délivrerez de mes mauvaises habitu-  
 des. Vous connaissez mes besoins,  
 n'est assez, ô mon Dieu !

*Acte de Désir.*

Hâtez-vous donc, ô mon aimable  
 Jésus, de venir à moi, et de m'unir  
 à vous ; soyez sensible au désir que  
 vous m'inspirez ; vous savez mieux  
 que personne quel tourment cause  
 l'attente d'un bien qu'on désire avec  
 ardeur. L'unique chose que je sou-  
 haite, c'est de vous posséder. Sou-  
 venez-vous que ce sont les péchés  
 des hommes qui vous ont fait des-  
 cendre du ciel en terre. Ah ! Sei-

gneur, je suis couvert de mille plaies mortelles, venez me guérir ; je suis pauvre, venez m'enrichir ; je suis esclave, venez m'affranchir. Une seule parole, il est vrai, vous suffirait pour opérer ces miracles, et je ne suis pas digne que vous veniez vous-même chez moi ; mais je ne saurais plus vivre sans vous, ô mon souverain bien ! ô ma joie et ma félicité éternelle ! c'est vous-même que je veux, c'est après vous que je soupire

*Acte de Contrition.*

Ah ! Seigneur, que mon indignité ne vous arrête pas ; si j'ai été pécheur, à présent je suis pénitent. J'ai un regret extrême de vous avoir offensé ; je renonce à tout ce qui vous déplaît. Sur le point de recevoir de vous une si grande faveur, comment pourrais-je aimer à vous haïr ? Aurais-je bien le cœur de vous donner

de mille plaies, de baiser du perfide Judas, et de vous  
guérir ; je suis ivrer à vos ennemis ? O mon Jé-  
chir ; je suis esus ! quand le péché ne me rendrait  
chir. Une seul point sujet au châtement effroyable  
us suffirait pour tout vous le punissez, il me suffit,  
t je ne suis pas pour l'avoir en exécution, qu'il m'é-  
riez vous-même loigne de vous et qu'il empêche que  
ne saurais plus vous ne vous unissiez à moi par le  
mon souve sacrement de votre amour.

*Acte d'Amour.*

Oui, ô l'époux de mon âme ! mon  
plus sensible déplaisir est de ne vous  
avoir pas toujours aimé ; mon plus  
ardent désir est de vous aimer tou-  
jours. Ah ! Seigneur, vous avez  
été le premier à m'aimer, que je sois  
au moins le second. Vous m'avez  
toujours aimé, que je commence au  
moins, à ce moment à vous aimer.—  
L'amour a triomphé de vous, il vous  
a fait tout entreprendre, tout exécute-  
r et tout souffrir pour moi : n'est-

il pas temps qu'il triomphe de moi et  
 qu'il me fasse tout entreprendre, et  
 tout souffrir pour vous ? Quand me  
 verrai-je tellement possédé de votre  
 amour, que je puisse dire avec véri-  
 té ; vous êtes mon Dieu, mon amour,  
 mon tout, et je suis tout à vous ? —  
 Du moins, je brûle maintenant de  
 désir de vous aimer et de vous possé-  
 der. O la vie de mon âme ! faites  
 que ce feu dure toujours et que rien  
 ne puisse jamais l'éteindre.

*[Quand le temps de la Communion sera  
 venu, renouvellez en peu de mots les actes de  
 foi, d'amour, etc., que vous venez de pro-  
 duire.]*

Oui, Seigneur, c'est vous-même  
 qui venez à moi. Eh ! d'où me vient  
 cet honneur, que vous daigniez me  
 visiter ? Qui suis-je ? Qui êtes-  
 vous ? Quoi ! mon Dieu, mon ini-  
 quité ne vous rebute pas ? Préparez

ppe de moi et  
 ntreprenre, et  
 ? Quand me  
 ssédé de votre  
 ire avec véri-  
 u, mon amour,  
 out à vous ?  
 maintenant de  
 de vous possé-  
 n âme ! faites  
 s et que rien  
 dre.

Communion sera  
 mots les actes de  
 venez de pro-

vous-même  
 où me vient  
 daigniez me  
 Qui êtes-  
 u, mon ini-  
 ? Préparez

donc vous-même mon âme à vous re-  
 cevoir.

Venez, venez au plutôt dans mon  
 âme, adorable Jésus, contentez le dé-  
 sir qu'elle a de vous posséder et de  
 s'unir à vous.

*Quand le prêtre s'approche de vous,  
 dites :*

Je vous adore. Hostie sacrée, je  
 vous adore et je vous aime de tout  
 mon cœur.

*Actes qu'il faut faire après la Com-  
 munion.*

[Après avoir reçu la Sainte Hostie avec  
 tout le respect et l'amour dont vous êtes ca-  
 pable, entrez dans un profond recueillement,  
 efforcez-vous de profiter d'un si précieux  
 moment, où vous avez le bonheur de possé-  
 der votre Dieu, et formez de tout votre cœur  
 les actes suivans :—]

*Actions de Grâces.*

Soyez béni à jamais, ô mon aima-

ble Jésus ! pour la faveur infinie que vous venez de me faire. Que la grandeur de votre nom soit à jamais révéree et que toutes les créatures s'unissent pour vous louer éternellement.

O mère de mon Dieu ! rendez pour moi à votre cher fils mille actions de grâce. Chœurs des anges, esprits bienheureux, publiez partout sa gloire et ses miséricordes envers moi. Patriarches et Prophètes, rendez-lui pour moi vos hommages. — Apôtres et Martyrs, vous qui jouissez de sa divine présence, offrez-lui sans cesse, pour moi, un sacrifice de louanges.

*Acte d'Admiration.*

O mon Dieu ! qui le croirait que l'amour pût vous porter à un tel excès, si nous n'avions votre parole pour garant ? Quoi ! Seigneur, vous

tes e  
e vou  
O qu'  
rêtre  
Qu'av  
ou vo  
même  
quel a  
ver da  
sible e  
celui e  
reux.

*Acte d'*  
Je  
je vou  
je vou  
le sal  
sourc  
merc  
cœur,  
lu vo  
sacrif

ur infinie que  
re. Que la  
soit à jamais  
les créatures  
er éternelle-  
ieu ! rendez  
fils mille ac-  
s des anges,  
bliez partout  
bordes envers  
pphètes, ren-  
ommages. —  
us qui jouis-  
ce, offrez-lui  
sacrifice de  
on.  
croirait que  
un tel ex-  
otre parole  
gneur, vous

êtes en ce moment dans mon cœur,  
e vous possède, vous êtes à moi ! —  
O qu'il est vrai que vos délices sont  
l'être avec les enfans des hommes !  
Qu'avez-vous trouvé en moi qui ait  
pu vous attirer ? Vous êtes vous-  
même un paradis de délices infinies,  
quel avantage prétendez-vous trou-  
ver dans mon indigence ? est-il pos-  
sible que je devienne le paradis de  
celui qui est la félicité des bienheu-  
reux.

*Acte d'Adoration et de Remercement.*

Je vous adore, ô Verbe incarné !  
je vous adore, ô fils du Dieu vivant !  
je vous adore, ô le désiré des nations,  
le salut de mon âme et l'unique res-  
source des pécheurs, et je vous re-  
mercie de toute l'étendue de mon  
cœur, de ce que vous avez bien vou-  
lu vous donner à moi ; et puisque le  
sacrifice de moi-même, mes homma-



ges, mes actions de grâces et celle de toutes les créatures ensemble ne méritent pas de vous être présentées. Je vous offre vous-même à vous-même en sacrifice d'holocauste et en sacrifice d'actions de grâce ; je vous offre aussi à votre père céleste, en reconnaissance de tous les bienfaits dont il m'a comblé. Que votre infinie miséricorde soit à jamais louée, ô mon Dieu, de m'avoir donné un excellent moyen de satisfaire, avec quelque sorte d'égalité, à tout ce que je vous dois.

*Acte d'Amour.*

Je vous aime de tout mon cœur, ô mon doux Jésus ; eh ! comment pourrais-je ne pas vous aimer ? Quel cœur assez insensible peut ne pas se laisser attendrir à tant de bontés ? — Vous êtes un feu consumant qui ne cherche qu'à s'étendre et à se com-

grâces et celle unique. Puis-je le renfermer en  
 s ensemble ne moi-même, et n'en être pas embrâ-  
 être présentée ? Non, je ne veux plus aimer que  
 e à vous-même vous seul, je renonce à tout autre  
 e et en sacr amour ; faites, Seigneur, que je ne  
 e ; je vous of trouve hors de vous que dégoût,  
 céleste, en re qu'amertume et qu'affliction d'esprit,  
 les bienfai fin que je sois dans l'heureuse né-  
 ue votre infi- cessité de ne désirer, de n'aimer et  
 jamais louée le ne goûter plus que vous seul.—  
 r. donné un Mais, hélas ! pourrais-je jamais vous  
 tisfaire, avec aimer assez ? ô divin amour, ô a-  
 à tout ce que mour immense, amour infini, répan-  
 dez-vous en mon âme, fondez-en la  
 glace, amolissez-en la dureté, afin  
 que vous n'y trouviez plus aucune ré-  
 sistance à vos divines impressions.—

mon cœur, ô  
 comment pour-  
 mer ? Quel  
 ut ne pas se  
 e bontés ?—  
 nant qui ne  
 t à se com-  
 Embrâsez, dilatez, fortifiez mon cœur,  
 afin que je vous aime sans mesure ;  
 car je ne puis autrement répondre à  
 la manière dont vous m'aimez, et  
 faites qu'après vous avoir reçu au-de-

dans de moi, je sois tellement uni  
 vous que je puisse dire avec vérité  
 Je vis : non ce n'est pas moi qui vis  
 c'est Jésus-Christ qui vit en moi.

*Acte de Demande.*

O source abondante de tous biens  
 ô mon Jésus qui êtes au milieu de  
 mon cœur, vous savez ce qui me  
 manque, vous voyez toute l'étendue  
 de ma misère : que votre amour vous  
 parle en ma faveur. Répandez, dans  
 votre entrée dans mon âme, vos bien-  
 faits sur toutes ses puissances. Eloignez  
 de moi tout ce qui peut m'éloigner  
 de vous, réglez mes desirs, mes  
 espérances, mes forces, tout mon  
 âme, tout mon corps et toutes mes  
 actions, selon vos propres desirs. En-  
 seignez-moi à n'aimer plus que vous,  
 à n'estimer plus que vous. Que je  
 ne compte à l'avenir pour perte que  
 celle de votre grâce, et pour gain

que ce  
 moi un  
 courag  
 ter m  
 tourne  
 offense  
 qui po  
 sies-m  
 dans l  
 m'insp  
 tre vo  
 nécess  
 que j'  
 et que  
 non,  
 point  
 cordé

Vo  
 Dieu  
 nant  
 vive p

ellement uni  
e avec vérité  
s moi qui vi  
it en moi.

nde.

de tous biens  
au milieu d  
z ce qui m  
ute l'étendu  
e amour vou  
Répandez,  
ne, vos bien  
nces. Eloig  
ni peut m'ê  
mes désirs,  
es, tout mon  
toutes mes  
désirs. En-  
s que vous,  
a. Que je  
r perté que  
pour gain

que celui de votre amour. Donnez-  
moi une grande pureté de cœur, du  
courage et de la constance à surmon-  
ter mes méchantes habitudes; dé-  
tournez de moi les occasions de vous  
offenser, et soutenez-moi dans celles  
qui pourraient se présenter. Forti-  
fiez-moi dans mes bons propos et  
dans les saintes résolutions que vous  
m'inspirez. Faites-moi connaître vo-  
tre volonté, donnez-moi les secours  
nécessaires pour l'exécuter. Puis-  
que j'ai le bonheur de vous posséder  
et que maintenant vous êtes à moi,  
non, Seigneur, je ne vous laisserai  
point aller que vous ne m'ayez ac-  
cordé toutes ces grâces.

*Acte d'Offrande.*

Vous me comblez de vos dons,  
Dieu de miséricorde, et en vous don-  
nant à moi, vous voulez que je ne  
vive plus que pour vous; c'est aussi,

ô mon Dieu, le plus grand de tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois. Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talens, crédit, biens, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. — Assujettissez-vous donc, ô Roi de mon cœur, toutes les puissances de mon âme ; régnez absolument sur ma volonté, je la soumets à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne veux plus qu'il y ait rien dans moi qui ne soit parfaitement à vous.

*Acte de bon propos.*

O le plus patient et le plus généreux de tous les amis ! qu'est-ce qui

pour  
vous  
à ce  
et je  
votre  
mes  
mon  
sirs,  
soien  
à la  
d'im  
song  
plus  
de la  
de l  
natu  
time  
déli  
disc  
sion  
mon  
plut  
de j

grand de tout  
entièrement à  
e tout ce que  
sées, tout ce  
nterai de des-  
de la parfaite  
ois. Je veux  
de moi, santé,  
rédit, biens,  
employés que  
re gloire.—  
, ô Roi de  
uissances de  
lument sur  
s à la vôtre.  
ous m'hono-  
il y ait rien  
faitement à  
  
ous.  
plus géné-  
u'est-ce qui

pourrait désormais me séparer de vous ? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grâce de ne plus retomber dans mes fautes passées. Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de désirs, de paroles ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité ; plus d'impatience, de juremens, de mensonges, de querelles, de médisances ; plus d'omissions dans mes devoirs, ni de langueur dans votre service ; plus de liaisons sensuelles, ni d'amitiés naturelles ; plus d'attache à mes sentimens ni à mes commodités ; plus de délicatesse sur le mépris et sur les discours des hommes ; plus de passion pour l'estime et l'attention du monde ; plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous que de jamais vous déplaire. Vous êtes

au milieu de mon cœur, divin Jésus  
c'est en votre présence que je con  
çois ces résolutions, afin que vous les  
confirmiez et que votre adorable sa  
crement, que je viens de recevoir, en  
soit comme le sceau, qu'il ne me soit  
jamais permis de violer. Confirmez  
donc, ô Dieu de bonté, le désir que  
j'ai d'être uniquement à vous et de  
ne vivre plus que pour votre gloire.  
Ainsi soit-il.

DEU  
Domi  
Gloria  
Sar  
Sicut  
sem  
Am

Dix  
de à c  
Do  
bellu  
.Vin

## LES VEPRES

DU

## DIMANCHE.

**DEUS**, in adjutorium meum intende.  
**Domine**, ad adjuvandum me festina.  
 Gloria Patri, et Filio, et Spiritui  
 Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc et  
 semper, et in sæcula sæculorum.  
 Amen. Alleluia, ou Laus, tibi, &c.

PSAUME 109.

**DIXIT Dominus Domino meo** : Se-  
 de à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos : sca-  
 bellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Do-



minus ex Sion : dominare in medi  
inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis  
tuæ, in splendoribus sanctorum : et  
utero antè luciferum genui te.

Juravit Dominus et non poenitebit  
eum : Tu es Sacerdos in æternum  
secundum ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis : confre  
git in die iræ suæ Reges.

Judicabit in nationibus, implebit  
ruinas : conquassabit capita in terra  
multorum.

De torrente in viâ bibit ; propter  
eâ exaltabit caput.

Gloria Patri, &c.

PSAUME 110.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto  
corde meo ; in concilio justorum et  
congregatione.

Magna opera Domini : exquisita  
in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus  
ejus: & justitia ejus manet in sæcu-  
lum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suo-  
rum misericors et miserator Domi-  
nus: escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti  
sui: virtutem operum suorum annun-  
tiabit populo suo.

Ut det illis hereditatem gentium:  
opera manuum ejus veritas et judi-  
cium.

Fidelia omnia mandata ejus, confir-  
mata in sæculum sæculi; facta in ve-  
ritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo:  
mandavit in æternum testamentum  
suum.

Sanctum et terribile nomen ejus:  
initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facien-  
tibus eum: laudatio ejus manet in  
sæculum sæculi. Gloria Patri, &c.

**BEATUS** vir qui timet Dominum  
in mandatis ejus, volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus  
generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus :  
justitia ejus manet in sæculum sa-  
culi.

Exortum est in tenebris lumen re-  
tis : misericors et miserator et ju-  
tus.

Jucundus homo qui miseretur e-  
commodat, disponet sermones suos  
in judicio : quia in æternum non  
commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus : ab  
auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Do-  
mino, confirmatum est cor ejus : non  
commovebitur donec despiciat inimi-  
cos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, justi-

eju

rnu e

Pec

ous s

rium

Glor

AUD

men

Sit

hoc

A se

udab

Exc

inus

Qui

si in

cit in

Sus

tercor

Ut

um p

11. **ejus manet in sæculum sæculi :  
 rnu ejus exaltabitur in gloriâ.  
 et Dominum Peccator videbit et irascetur, den-  
 nimis. bus suis fremet et tabescet : desi-  
 semen ejus rium peccatorum peribit.  
 nedicetur. Gloria Patri, &c.  
 domo ejus :  
 sæculum sa**

## PSAUME 112.

**LAUDATE, pueri, Dominum : laudate  
 omen Domini.  
 erator et ju Sit nomen Domini benedictum :  
 hoc nunc et usque in sæculum.  
 miseretur e A solis ortu usque ad occasum :  
 ermones suo ndabile nomen Domini.  
 æternum no Excelsus super omnes gentes Do-  
 nus : et super cœlos gloria ejus.  
 erit justus : ab Quis sicut Dominus Deus noster  
 ebit. ai in altis habitat : et humilia res-  
 erare in Do icit in cœlo et in terrâ.  
 cor ejus : non Suscitans à terrâ inopem : et de  
 spiciat inimi tercore erigens pauperem.  
 eribus, justi- Ut collocet eum cum principibus :  
 um principibus populi sui.**

Qui habitare facit sterilem in d  
mo : matrem filiorum lætantem.  
Gloria Patri, &c.

## PSAUME 113.

**I**N exitu Israel de Ægypto : dom  
Jacob de populo barbaro.

Facta est Judea sanctificatio ejus  
Israel potestas ejus.

Mare vidit et fugit : Jordanis con  
versus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes  
et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti  
et tu, Jordanis, quia conversus es re  
trorsum.

Montes exultastis sicut arietes :  
colles sicut agni ovium.

A facie Domini mota est terra :  
facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna  
aquarum : et rupem in fontes aqua  
rum.

sterilem in d  
lætantem.

13.

gypto: dom  
ro.  
ctificatio eju

Jordanis co

nt ut arieter  
um.

quod fugisti  
versus es re

ut arietes : e

est terra : e

n in stagna  
fontes aqua

Non nobis, Domine, non nobis :  
d nomini tuo da gloriam.

Super misericordiâ tuâ et veritate  
â : nequando dicant gentes, ubi est  
deus eorum.

Deus autem noster in cœlo : om-  
nia quæcumque voluit fecit.

Simulacra gentium argentum et  
aurum : opera manuum hominum.

Os habent et non loquentur : ocu-  
los habent et non videbunt.

Aures habent, et non audient : na-  
res habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt,  
pedes habent, et non ambulabunt :  
non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea :  
et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino :  
adjutor eorum, et protector eorum  
est.

Domus Aaron speravit in Domi-

no : adjutor eorum, et protector eorum est.

Qui timet Dominum, speraverunt in Domino : adjutor eorum, et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri : et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel : benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum : pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos : super vos, et super filios vestros.

Benedicti vos à Domino : qui fecerunt cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino : terram autem terram dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine : neque omnes qui descendant in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino : ex hoc nunc, et usque in sæculum. Gloria Patri, &c.

t protector e

n, speraveru  
eorum, et p

t nostri : et b

rael : bened

ui timent D  
majoribus.

per vos : su  
estros.

ino : qui fe

: terram a

n.

t te, Domi

scendant in

benedicimus

et usque in

&c.

CHAPITRE.

**BENEDICTUS** Deus, et Pater Domi-  
ni nostri Jesu Christi, Pater miseri-  
cordiarum, et Deus totius consolatio-  
nis, qui consolatur nos in omni tribu-  
tione nostrâ. R. Deo gratias.

HYMNE.

**LUCIS** Creator optime,  
Lucem dierum proferens,  
Primordiis lucis novæ,  
Mundi parens originem.

Qui mane junctum vesperi,  
Diem vocari præcipis,  
Nicturum cahos illabitur,  
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine,  
Vitæ sit exul munere,  
Dum nil perenne cogitat,  
Seseque culpis illigat.

**CÆLORUM** pulset intimum,  
Vitale tollat præmium,



Vitemus omne noxium,  
Purgemus omne pessimum.

PRÆSTA, Pater piissime,  
Patrique compar unice,  
Cum Spiritu Paraclito,  
Regnans per omne sæculum. Amen

---

CANTIQUE DE LA VIERGE.

*Luc, 1.*

MAGNIFICAT anima mea Dominum  
Et exultavit spiritus meus : in Deo  
salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancilla  
sue : ecce enim ex hoc beatam me  
dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens  
est ; et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in  
progenies : timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo :  
dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : et ex-  
altavit humiles.

Esurientes implevit bonis : et divi-  
tes dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum : re-  
cordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros :  
Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, et Filio, &c.

## A COMPLIES.

**CONVERTE** nos, Deus, salutaris nos-  
ter. Et averte iram tuam à nobis.  
Deus, in adjutorium meum intende.  
Domine, ad adjuvandum me festina.  
Gloria Patri, &c.

*Ant.*—Miserere.

## PSAUME 4.

**CUM** invocarem, exaudivit me Deus  
justitiæ meæ: in tribulatione dilata-  
ti mihi.

Miserere meî: et exaudi orati-  
onem meam.

Filii hominum, usquequò gravi  
corde: ut quid diligitis vanitatem, et  
quæritis mendacium.

Et scitote quoniam mirificavit Do-  
minus sanctum suum: Dominus ex-  
audiet me, cum clamavero ad eum.

Irasci-  
licitis  
vestris

Sacrificat  
operato

Quis o-

Significat

us tui

corde n-

A fi-

ui: m-

In p-

requies

Quo-

in spe:

Glor-

In te,

fundar

libera n-

Incli-

lera ut

Irascimini, et nolite peccare : quæ  
licitis in cordibus vestris, in cubilibus  
vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et  
operate in Domino : multi dicunt,  
Quis ostendit nobis bona ?

Signatum est super nos lumen vul-  
tûs tui, Domine : dedisti lætitiã in  
corde meo.

A fructu frumenti, vini, et olei  
tui : multiplicati sunt.

In pace in idipsum : dormiam et  
requiescam.

Quoniam tu, Domine, singulariter  
in spe : constituisti me.

Gloria Patri, &c.

## PSAUME 30.

In te, Domine, speravi, non con-  
fundar in æternum : in justitiã tuã  
libera me.

Inclina ad me aurem tuam : acce-  
lera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem et  
in domum refugii : ut salvum me fa-  
cias.

Quoniam fortitudo mea et refugium  
meum es tu ; et propter nomen  
tuum deduces me et enutries me.

Educes me de laqueo hoc quem  
absconderunt mihi : quoniam tu es  
protector meus.

In manus tuas commendo spiritum  
meum : redemisti me, Domine Deus  
veritatis. Gloria Patri, &c.

## PSAUME 90.

QUI habitat in adjutorio altissimi  
in protectione Dei cœli commorabi-  
tur.

Dicet Domino, susceptor meus es  
tu, et refugium meum : Deus meus,  
sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de la-  
queo venantium : et à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi : et  
sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus :  
non timebis à timore nocturno.

A sagittâ volante in dte, à nego-  
tio perambulante in tenebris : ab in-  
cursu et dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, et de-  
cem millia à dextris tuis : ad te au-  
tem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis conside-  
rabis : et retributionem peccatorum  
videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea :  
altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum : et fla-  
gellum non appropinquabit taberna-  
culo tuo.

Quoniam angelis suis mandavit de-  
te : ut custodiant te in omnibus viis  
tuis.

In manibus portabunt te : ne fortè  
offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis: et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum: protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum: cum ipso sum in tribulatione eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum: et ostendam illi salutare meum.

Gloria Patri, &c.

PSAUME 133.

**ECCE** nunc benedicite Dominum: omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini: in atriiis domus Dei nostri.

In omnibus extollite manus vestras in saneta: et benedicite Dominum.

ES.

asiliscum am  
bis leonem e  
ravit, liberabo  
quoniam cog

ego exaudiam  
tribulatione  
abo eum.  
replebo eum  
e meum.

3.  
Dominum:  
omini: in a  
anus vestras  
Dominum.

A COMPLIES.

151

Benedicat te Dominus ex Sion:  
qui fecit cœlum et terram.

Gloria Patri, &c.

*Ant.* Miserere mei, Domine, et  
exaudi orationem meam.

HYMNE.

**T**E lucis ante terminum,  
Rerum Creator, poscimus,  
Ut solitâ clementiâ  
Sis præsul ad custodiam.

**PRO**CUL recedant somnia,  
Et noctium phantasmata,  
Hostemque nostrum comprime,  
Ne polluantur corpora.

**PRÆ**STA, Pater omnipotens,  
Per Jesum Christum Dominum,  
Qui tecum in perpetuum,  
Regnat cum Sancto Spiritu.  
Amen.



CHAPITRE, *Jérémie, 14.*

**T**U autem in nobis es, Domine, et nomen sanctum tuum invocatum est super nos; ne derelinquas nos, Domine Deus noster. *r.* Deo gratias.

*Rép. bref.* In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.

*v.* In manus tuas, &c.

*v.* Redemisti nos, Domine, Deus veritatis. \* Commendo spiritum meum. Gloria Patri, et Filio, &c. In manus tuas, Domine commendo spiritum meum.

*v.* Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

*r.* Sub umbrâ alarum tuarum protege nos.

*Ant.* Salva nos.

CANTIQUE DE SIMEON. *Luc, 2.*

**N**UNC dimittis servum tuum, Domine: secundum verbum tuum in pace.

Quia  
um.

Quod  
populo

Lum  
gloria

Glori

*Ant.*  
es, cus

emus,  
in pace

**V**ISITA

tionem

mici ab

sancti  
ce cust

super r

**A**LMA  
via coe

Quia viderunt oculi mei : Salutare  
 hominum.

Quod parasti : ante faciem omnium  
 populorum.

Lumen ad revelationem gentium :  
 et gloriam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri, et Filio, &c.

*Ant.* Salva nos, Domine, vigilan-  
 tes, custodi nos dormientes, ut vigi-  
 nemus, cum Christo, et requiescamus  
 in pace.

## OREMUS.

**VISITA**, quæsumus Domine, habita-  
 tionem istam, et omnes insidias ini-  
 mici ab eâ longè repelle : Angeli tui  
 sancti habitent in eâ, qui nos in pa-  
 ce custodiant, et benedictio tua sit  
 super nos semper ; Per Dñm, &c.

## DURANT L'AVENT.

**ALMA** Redemptoris mater, quæ per-  
 via cœli Porta maries, et stella maris

succurre cadenti. Surgere qui c  
 rat populo : tu quæ genuisti, Nat  
 râ mirante, tuum sanctum genitore  
 Virgo prius ac posteriùs : Gabrie  
 ab ore Sumens illud Ave : peccat  
 rum miserere.

v. Angelus Domini nuntiavit Ma  
 riæ.

R. Et concepit de Spiritu Sancto

## OREMUS.

GRATIAM tuam, quæsumus, Domi  
 ne, mentibus nostris infunde ; ut  
 qui Angelo nuntiante, Christi Fili  
 tui Incarnationem cognovimus, per  
 passionem ejus et crucem ad resur  
 rectionis gloriam perducamur. Per  
 eundem Christum Dominum nos  
 trum. R. Amen.

v. Post partum, Virgo, inviolata  
 permansisti.

R. Dei genitrix intercede pro nobis.

EUS,  
 riæ v  
 neri  
 quæsum  
 dere s  
 us auc  
 ominu

A  
 Av  
 Sal  
 Ex  
 Ga  
 Su  
 Va  
 Et

v. D  
 sacrata  
 R. I  
 tuos.

ES.

ergere qui c  
enuisti, Nat  
um genitore  
us: Gabrie  
Ave: peccat  
nuntiavit M  
iritu Sancto

mus, Domi  
nfunde; u  
Christi Fili  
ovimus, per  
a ad resur-  
amur. Per  
minum nos-

, inviolata  
pro nobis.

A COMPLIES.

155<sup>7</sup>

OREMUS.

**D**EUS, qui salutis æternæ, beatæ  
Mariæ virginitate fœcundâ, humano  
generi præmia præstitisti: tribue,  
cæsumus, ut ipsam pro nobis inter-  
cedere sentiamus, per quam merui-  
mus auctorem vitæ suscipere. Per  
dominum nostrum, &c.

A LA PURIFICATION.

**A**VE, Regina cœlorum,  
Ave, Domina Angelorum:  
Salve, radix; salve, porta,  
Ex quâ mundo lux est orta:  
Gaude, Virgo gloriosa,  
Super omnes speciosa.  
Vale, ô valdè decora,  
Et pro nobis Christum exora.

v. Dignare me laudare te, Virgo  
sacrata:

R. Da mihi virtutem contra hostes  
tuos.

## OREMUS.

**C**ONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium, ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus. Per eundem Christum Dominum, &c.

## A PAQUES.

**R**EGINA cœli, lætare, alleluia,  
Quia quem meruisti portare, allel.  
Resurrexit sicut dixit, alleluia.  
Ora pro nobis Deum, alleluia.

v. Gaude et lætare, virgo Maria, allel.  
r. Quia surrexit Dominus verè, allel.

## OREMUS.

**D**EUS qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es; præsta, quæsumus, ut per ejus genitricem Virginem Mariam perpetuæ capia-

us gau  
Christum

SALVE,  
vita, dul  
Ad te e  
te sus

hâc lac

vocata r

oculos a

benedic

bis pos

clemen

ria!

v. O

nitrix.

R. U

nibus C

OMNI

glorios

us gaudia vitæ. Per eundem  
Christum Dominum nostrum.

## A LA TRINITE'.

**SALVE**, Regina, mater misericordiæ,  
vita, dulcedo, et spes nostra, salve.  
Ad te clamamus exules filii Evæ. Ad  
te suspiramus gementes et flentes in  
hâc lacryans valle. Eia ergo, ad-  
vocata nostra, illos tuos misericordes  
oculos ad nos converte. Et Jesum  
benedictum fructum ventris tui no-  
bis post hoc exilium ostende; ô  
clemens! ô pia! ô dulcis virgo Ma-  
ria!

**V.** Ora pro nobis, sancta Dei ge-  
nitrix.

**R.** Ut digni efficiamur promissio-  
nibus Christi.

## OREMUS.

**OMNIPOTENS**, sempiternæ Deus, qui  
gloriosæ virginis matris Mariæ cor-

pus et animam, ut dignum filii t  
 habitaculum effici mereretur, Spiritu  
 sancto cooperante, preparasti; da  
 cujus commemoratione lætamur, ej  
 piâ intercessionem ab instantibus malis  
 et à morte perpetuâ liberemur. Pe  
 eumdem Christum, &c.

*Antienne à la Sainte Vierge.*

**I**NVIOLATA, integra et casta es, Ma-  
 ria,

Quæ es effecta fulgida cœli porta.

O mater alma Christi charissima,

Suscipe pia laudum præconia,

Quæ nunc devota flagitant corda et  
 ora,

Nostra ut pura pectora sint et corpora.

Tua per præcata dulcisona.

Nobis concedas veniam per sæcula,

O benigna! ô Regina! ô Maria!

Quæ sola inviolata permansisti.

num filii t  
retur, Spirit  
parasti; da  
etamur, ej  
antibus mal  
remur. Pe

*rière pour obtenir miséricorde et la  
rémission de ses péchés.*

v. Domine, non secundum peccata  
nostra quæ fecimus nos, neque se-  
cundum iniquitates nostras retribuas  
nobis.

v. Domine, ne memineris iniqui-  
tatum nostrarum antiquarum; citò  
anticipent nos misericordiæ tuæ, quia  
pauperes facti sumus nimis.

v. Adjuva nos, Deus salutaris nos-  
ter, et propter gloriam nominis tui,  
Domine, libera nos, et propitius esto  
peccatis nostris propter nomen tuum.

*Vierge.*

sta es, Ma-

li porta.

issima,

nia,

at corda et

et corpora.

sæcula,

Maria!

sti.



---



---

## SALUTS

POUR LA  
NEUVAINNE DE SAINT FRANÇOIS  
XAVIER.

N. B.—1. *Ces saluts n'ont lieu que dans les églises où la Neuvaine est autorisées.*

2. *Les litanies du saint, qui se chantent chaque soir, à la suite des prières de la Neuvaine, servent d'ouverture au salut, et tiennent lieu de l'antienne qu'on chanterait en son honneur.*

---

PREMIER JOUR DE LA NEUVAINNE.

*Après les litanies qui se trouvent ci-dessus, page 26.*

*Ant. Calicem salutaris accipiam, et sacrificabo hostiam laudis.*

Prose.

Et mac

Et mac

gloria J

Tu hon

advocat

Maria!

element

tercede

um Ch

Dom

audi no

On rép

Glor

Sancto.

Sicu

semper

Amen.

Tra

peccata

que se

*Prose.* Tota pulchra es, Maria, (*bis.*)

Et macula originalis non est in te.—

Et macula originalis non est in te. Tu

gloria Jerusalem. Tu lætitia Israel.

Tu honorificentia populi nostri. Tu

advocata peccatorum. O Maria ! O

Maria ! Virgo prudentissima. Virgo

clementissima. Ora pro nobis. In-

tercede pro nobis ad Dominum Je-

suum Christum. Amen.

Domine, salvum fac regem, et ex-

audi nos in die quâ invocaverimus te.

*Ou répète.* Domine, salvum, &c.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui

Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et

semper, et in sæcula sæculorum.—

Amen.

*Trait.*—Domine, non secundum

peccata nostra quæ fecimus nos, ne-

que secundum iniquitates nostras re-

tribuas nobis. v. Domine, ne mimeris iniquitatum nostrarum antiquarum: cito anticipent nos misericordie tue, quia pauperes facti sumus nimis. v. Adjuva nos, Deus, salutaris noster, et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

*Versets.*

v. Panem de celo prestitisti eis.  
R. Omne delectamentum in se habentem.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

v. Ora pro nobis, Sancte Franciscus Xaveri.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

v. C  
rordi

R. I

v. I

R. I

C

DEUS

rabili

quisti

corpor

ria ve

fructu

CONC

tati no

tæ De

interc

iniqui

DEU

Franc

eccles

ine, ne me-  
strarum anti-  
t nos miseri-  
eres facti su-  
nos, Deus, sa-  
r gloriam no-  
ra nos et pro-  
tris, propter

æstitisti eis.  
tum in se ha-

re te, Virgo

contrà hostes

te Francisc

r promissio-

v. Ostende nobis, Domine, mise-  
ricordiam tuam.

R. Et salutare tuum da nobis.

v. Deus, iudicium tuum regi da.

R. Et justitiam tuam filio regis.

ORAISONS.

OREMUS.

DEUS, qui nobis sub sacramento mi-  
rabili Passionis tuæ memoriam reli-  
quisti; tribue, quæsumus, ita nos  
corporis et sanguinis tui sacra myste-  
ria venerari, ut redemptionis tuæ  
fructum in nobis jugiter sentiamus.

CONCEDE, misericors Deus, fragili-  
tati nostræ præsidium; ut qui sanc-  
tæ Dei genitricis memoriam agimus,  
intercessionis ejus auxilio à nostris  
iniquitatibus resurgamus.

DEUS, qui Indiarum gentes beati  
Francisci prædicatione et miraculis  
ecclesiæ tuæ aggregare voluisti; con-

cede propitius, ut cujus gloriosa me-  
rita veneramur, virtutum quoque imi-  
temur exempla.

**DEUS**, cui proprium est miserere  
semper parcere; suscipe deprec-  
ationem nostram, ut nos et omnes fa-  
mulos tuos, quos delictorum catena  
constringit miseratio tuæ pietatis cle-  
menter absolvat.

**DEUS**, omnium Fidelium pastor et  
rektor, famulum tuum N. quem Pas-  
torem Ecclesiæ tuæ præesse voluisti  
propitius respice: da ei, quæsumus,  
verbo et exemplo quibus præest pro-  
ficere; ut ad vitam, unâ cum grege  
sibi credito, preveniat sempiternam.

**DEUS**, qui populis tuis indulgentiâ  
consulis et amore dominaris, Pontifi-  
ci nostro N. cui dedisti regimen dis-  
ciplinæ, da spiritum sapientiæ; ut de

profect  
la æto

**QUES**  
amulu  
miserat  
ula vi  
biat in  
atus,  
hostes  
veritas  
perven  
us, in. s

**LAUD**  
laudate  
Quo  
miseric  
manet  
Glor

AINÉ.

s gloriosa me  
m quoque imi

est miserere  
cipe deprec  
et omnes fa  
orum catena  
e pietatis cle

m pastor et  
I. quem Pas  
esse voluisti  
quæsumus,  
præest pro  
cum grege  
piternam.

ndulgentiâ  
is, Pontifi  
gimen dis  
tiæ; ut de

SALUTS

165

profectu sanctarum ovium fiant gau  
lia æterna pastoris.

QUÆSUMUS, omnipotens Deus, ut  
amulus tuus N. Rex noster, qui tuâ  
miseratione suscepit regni gubernac  
ula virtutum etiam omnium perici  
biat incrementa; quibus decenter or  
atus, vitiorum monstra devitare,  
hostes superare, et ad te, qui via, et  
veritas et vita es, gratosus valeat  
pervenire. Qui vivis et regnas, De  
us, in sæcula sæculorum. — R. Amen.

PSAUME 116.

LAUDATE, Dominum, omnes gentes :  
laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos  
misericordia ejus : et veritas Domini  
manet in æternum.

Gloria Patri, et Filio, &c.

POUR LE SECOND JOUR DE LA  
NEUVAINÉ.

*Les litanies, comme ci-dessus, page 26*

*Ant.* Fructum salutiferum gustandum dedit, Domine, mortis suæ tempore.

*Ant.* Beata Dei Genitrix, Maria Virgo perpetua, templum Domini sacrarium Spiritu Sancti, sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo. Ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto foemineo sexu.

Domine, salvum fac, &c. page 161.

*Trait.* Domine, non secundum, page 161.

*Les versets et les oraisons comme au premier jour, page 162.*

*Ps.* Laudate, Dominum, omnes gentes, &c. page 165.

AINÉ.

OUR DE LA  
E.

essus, page 26

erum gustan-  
ortis suæ tem-

itrix, Maria  
lum Domini  
eti, sola sine  
no nostro Je-  
opulo, inter-  
e pro devoto

ic. page 161.  
secundum,

sons comme  
2.  
am, omnes

SALUTS

167

POUR LE TROISIÈME JOUR DE LA  
NEUVAINÉ.

*Les litanies, comme ci-dessus, page 26.*

*Ant.* Sicut novellæ olivarum eccle-  
siæ filii sint in circuitu mensæ Domini.

HYMNE.

**A**VE, maris stella  
Dei Mater alma,  
Atque semper virgo,  
Felix cœli porta.

Sumens illud, ave,  
Gabrielis ore ;  
Funda nos in pace,  
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,  
Profer lumen cœcis,  
Mala nostra pelle,  
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem  
Sumat per te preces,



Qui pro nobis natus,  
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,  
Inter omnes mitis,  
Nos culpis solutos,  
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,  
Iter para tutum ;  
Ut videntes Jesum,  
Semper collætémur.

Sit laus Deo Patri,  
Summum Christo decus,  
Spiritu Sancto,  
Tribus honor unus, Amen.

Domine, salvum fac, &c. page 161.  
Trait. Domine, non secundum,  
page 161.

*Les versets et oraisons comme au  
premier jour, page 162.*

Ps. Laudate Dominum, &c. page  
165.

POUR L

Les litani

AVE, ven

à Virgin

um in cr

us perfo

ruine. E

is in ex

o Jesu, fi

Ant. S

ris, juva

ora pro P

intercede

sentiant

cumque c

memorati

Ps. D

Trait.

page 161

POUR LE QUATRIÈME JOUR DE  
LA NEUVAINÉ.

*Les litanies comme ci-dessus, page 26.*

PROSE.

**A**VE, verum corpus natum de Ma-  
riâ Virgine. Verè passum, immola-  
tum in cruce pro homine. Cujus la-  
tus perforatum undâ fluxit et san-  
guine. Esto nobis prægustatum mor-  
tis in examine. O dulcis! ô pie!  
ô Jesu, fili Mariæ! Amen.

*Ant.* Sancta Maria, succurre mise-  
ris, juva pusillanimes, refove flebiles,  
ora pro populo, interveni pro clero,  
intercede pro devoto scemineo sexu;  
sentiant omnes tuum juvamen, qui-  
cumque celebrant tuam sanctum com-  
memorationem.

*Ps.* Domine, salvum fac. *Ec.* 161.

*Trait.* Domine, non secundum,  
page 161.

*Les versets et les oraisons, comme au premier jour, page 162.*

*Ps. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. page 165.*

POUR LE CINQUIÈME JOUR DE LA NEUVAINÉ.

*Les litanies, comme ci-dessus, page 26.*

*Ant. Communionne calicis quo Deus ipse sumitur, non vitulorum sanguine, congregavit nos Dominus.*

HYMNE.

O GLORIOSA Domina, Excelsa super sidera: Qui te creavit providè, Lactasti sacro ubere.

Quod Eva tristis abstulit, Tu reddis almo germine; Intrent ut astra flebiles, Coeli fenestra facta es.

Tu regis alti janua, Et porta lucis

ulgida V  
Gentes r  
Gloria  
de Virgi  
Spiritu,  
Amen

Ps. D  
161.

Trait.  
page 16

Les  
premier

Ps. V  
165.

POUR

Les lita

Pro  
factus  
lorum

NE.

sons, comme  
2.  
um, omne

ulgida Vitam datam per Virginem,  
Gentes redemptæ, plaudite.

Gloria tibi, Domine, Qui natus es  
de Virgine, Cum Patre et Sancto  
Spiritu, In sempiterna sæcula.  
Amen.

JOUR DE  
E.

*Ps.* Domine, salvum fac, &c. page  
161.

us, page 26  
cis quo De-  
lorum san-  
ominus.

*Trait.* Domine, non secundum,  
page 161.

*Les versets et oraisons, comme au  
premier jour, page 162.*

*Ps.* Laudate, Dominum, &c. page  
165.

Excelsa su-  
t providè,

---

POUR LE SIXIÈME JOUR DE LA  
NEUVAINÉ.

---

, Tu red-  
ut astra  
a es.  
porta lucis

*Les litanies, commeci-dessus, page 26.*

*Prose.* Ecce Panis Angelorum,  
factus cibus viatorum : verè panis fi-  
liorum, non mittendus canibus.

In figuris præsignatur, cum Isaac immolatur; Agnus Paschæ deputatur; datur manna patribus.

Bone pastor, panis verè; Jesu nostri miserere. Tu nos pasce, nos tuere, tu nos bona fac videre in terrâ viventium.

Tu qui cuncta scis et vales, qui nos pascis hic mortales; tuos ibi commensales, cohæredes et sodales, fac sanctorum civium. Amen.

## HYMNE.

**M**EMENTO, salutis auctor, Quod nostri quondam corporis, Ex illibatâ Virgine, Nascendo ~~matrem~~ sumpseris.

Maria, mater gratiæ, Mater misericordiæ, Tu nos ab hoste protege. Et horâ mortis suscipe.

Gloria tibi, Domine, Qui natus es

e Virg  
piritu,  
Amen.

Ps. D  
61.

Trait.  
page 161

Les ve  
u premi

Ps. L  
65.

POUR LI

Les litan

**P**ANIS A  
Dat panis  
O res mir  
Pauper,

de Virgine, Cum Patre et Sancto  
 spiritu, In sempiterna sæcula.

Amen.

*Ps. Domine, salvum fac, &c. page*  
 161.

*Trait. Domine, non secundum,*  
*page 161.*

*Les versets et les oraisons, comme*  
*au premier jour, page 162.*

*Ps. Laudate, Dominum, &c. page*  
 165.

---

POUR LE SEPTIÈME JOUR DE LA  
 NEUVAINÉ.

---

*Les litanies, comme ci-dessus, page 26.*

HYMNE.

**P**ANIS Angelicus fit panis hominum.  
 Dat panis coelicus figuris terminum :  
 Ores mirabilis ! manducat Dominum.  
 Pauper, servus et humilis.

174. DE LA NEUVAINÉ.

Te, trina Deitas unaque, poscimus  
Sic nos tu visitas, sicut te colimus ;  
Per tuas semitas duc nos quò tendimus,  
Ad lucem quam inhabitas. Amen.

*Prose.* Inviolata, integra et casta  
es, &c. page 158.

*Ps.* Domine, salvum fac, page 161.

*Trait.* Domine, non secundùm  
page 161.

*Les versets et oraisons, comme au  
premier jour, page 161.*

*Ps.* Laudate, Dominum, &c. page  
165.

---

POUR LE HUITIÈME JOUR DE LA  
NEUVAINÉ.

---

*Les litanies, comme ci-dessus, p. 26.*

*Ant.* Qui pacem ponit fines eccle-  
siæ, frumenti adipe satiat nos Domi-  
nus.

Can  
Magnific  
page 144.

Domine.  
*Trait.*

page 161.

*Les ver*

*premier j*

*Ps.* La

165.

POUR L

*Les litan*

*Ant.*

spiritus

am in f

vissimo

reples b

tens in

*Ant.*

*Cantique de la Vierge.*

Magnificat anima mea Dominum,

page 144.

Domine, saluum fac, &amp;c. page 161.

*Trait.* Domine, non secundum,

page 161.

*Les versets et oraisons, comme au**premier jour, page 162.**Ps. Laudate, Dominum, &c. page*

165.

POUR LE DERNIER JOUR DE LA  
NEUVAINE.*Les litanies, comme ci-dessus, p. 26.**Ant.* O quàm suavis est, Domine  
spiritus tuus, qui, ut dulcedinem tu-  
am in filios demonstrares, pane sua-  
vissimo de cœlo præstito, esurientes  
repleas bonis, fastidiosos divites dimit-  
tens inanes.*Ant.* Beata Mater, et intacta Vir-



go, gloriosa Regina mundi, intercede  
pro nobis ad Dominum.

Damine, saluum fac, &c. page 161.

Trait. Domine, non secundum  
page 161.

*Les versets et oraisons, comme au  
premier jour, page 162.*

*Après les oraisons, l'officiant entonne  
le Te Deum.*

**T**E Deum laudamus: te Dominum  
confitemur.

Te æternum Patrem: omnis terra  
veneratur.

Tibi omnes Angeli: tibi cœli, et  
universæ Potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim: in-  
cessabili voce proclamant.

Sanctus, Sanctus, Sanctus: Do-  
minus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra: majesta-  
tis gloriæ tuæ.

Te gl  
Te P  
nerus.  
Te M  
exercitu  
Te p  
confitetu  
Patre  
Vener  
cum Fil  
Sanct  
ritum.  
Tu R  
Tu P  
Tu a  
minem:  
rum.  
Tu d  
ti crede  
Tu  
gloriâ  
Jude

di, intercede

c. page 161

secundum

comme au

ant entonne

Dominum

mnis terra

i coeli, et

phim: in-

tus: Do-

majesta-

Te gloriosus : Apostolorum chorus.  
Te Prophetarum : laudabilis nu-  
merus.

Te Martyrum candidatus : laudat  
exercitus.

Te per orbem terrarum : sancta  
confitetur Ecclesia.

Patrem : immensæ majestatis.

Venerandum tuum verum : et uni-  
cum Filium.

Sanctum quoque : Paracletum Spi-  
ritum.

Tu REX gloriæ, Christe.

Tu Patris : sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus ho-  
minem : non horruisti Virginis ute-  
rum.

Tu devicto mortis aculeo : aperuis-  
ti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes : in  
gloriâ Patris.

Judex crederis : esse venturus.

Te ergò, quæsumus, famûlis tuis  
subveni: quos pretioso sanguine red-  
demisti.

Æternâ fac: cum Sanctis tuis in  
gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum, Domi-  
ne: et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos: et extolle illos usque  
in æternum.

Per singulos dies: benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæ-  
culum; et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto: sine  
peccato nos custodire.

Miserere nostrî, Domine: misere-  
re nostrî

Fiat misericordia tua, Domine, su-  
per nos: quemadmodum speravimus  
in te.

In te, Domine, speravi: non con-  
fundar in æternum.

v. Be-  
um cum  
R. La-  
um in  
v. De-  
R. E-

DEUS,  
numeri  
thesauri  
pro coll  
am sem  
qui pet  
eosdem  
tura dis  
trum Je  
v. Be-  
gratias.

INE.

famulis tuis  
sanguine re

sanctis tuis in

tuum, Domine  
i tuæ.

e illos usque

edicimus te.

uum in sæ-

culi.

isto: sine

e: misere-

omine, su-

peravimus

non con-

SALUTS

179

v. Benedicamus Patrem, et Fili-  
um cum Sancto Spiritu.

R. Laudemus et superexaltemus  
eum in sæcula.

v. Dominus vobiscum.

R. Et cum Spiritu tuo.

OREMUS.

DEUS, cujus misericordiæ non est  
numerus, et bonitatis infinitus est  
thesaurus; piissimæ majestati tuæ  
pro collatis donis gratias agimus, tu-  
am semper clementiam exorantes; ut  
qui petentibus postulata concedis,  
eosdem non deserens ad præmia fu-  
tura disponas. Per Dominum nos-  
trum Jesum Christum, &c. Amen.

v. Benedicamus Domino. R. Deo  
gratias.

180. DE LA NEUVAINÉ.

*Le célébrant dit ensuite, sans chanter.*

v. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. R. Amen.

*Après la bénédiction du St. Sacrement, on chante le cantique :*

Nunc dimittis servum tuum Domine, &c. page 152.

P

POUR

Prière  
dire  
il est

QUE  
veur,  
vénéra  
tabern  
combl  
Agrée  
dessei  
rende  
fonds.  
quelle  
présen  
Mais  
assidu

sans chanter.  
maneat sem-  
l.

St. Sacre-  
tique :

tuum Do-

---



---

## PRIERES DIVERSES,

POUR LES VISITES DU ST. SACREMENT.

---

*Prières à Notre Seigneur qu'on peut  
dire devant le St. Sacrement, quand  
il est exposé.*

QUE j'aime, ô mon adorable Sau-  
veur, à vous voir ainsi exposé à la  
vénération publique, et sortir de vos  
tabernacles pour avoir lieu de nous  
comblér de vos insignés faveurs !—  
Agréez donc que, pour entrer dans les  
desseins de votre miséricorde, je vous  
rende mes hommages les plus pro-  
fonds. Quel respect, quelle crainte,  
quelles adorations demande de moi la  
présence de votre infinie Majesté !—  
Mais quelle reconnaissance, quelle  
assiduité, quel amour, quel empresse-

ment, quelle tendresse n'exige pas de moi cette admirable condescendance ?

Aussi, est-ce de toute l'étendue de mon âme que je vous consacre par devoir tout mon être comme à mon Dieu ; et que par inclination je vous dévoue tout ce que je suis, comme au plus généreux ami qui fut jamais. Prenez donc, je vous en conjure, possession de mon âme et de toutes les facultés de mon corps et de tous ses sens, de ma volonté et de toutes ses affections. Que ma mémoire ne se remplisse plus que du souvenir de vos bienfaits ; que mon esprit n'ait rien de plus présent que l'image de vos perfections infinies ; que mon cœur ne s'occupe que des sentimens de votre amour ; Que tout mon corps travaille pour votre gloire, et se consume heureusement à votre service.

O ! si je pouvais entraîner ici les

écours.  
pouvais  
outrage  
charisti  
ques, d  
chrétien  
les ! S  
jour co  
interron  
moins,  
terre, c  
comme  
meurer  
temple  
la foi :  
dre me  
grâces  
votre  
je m'y  
tus qu  
unirai  
âmes, c  
votre.

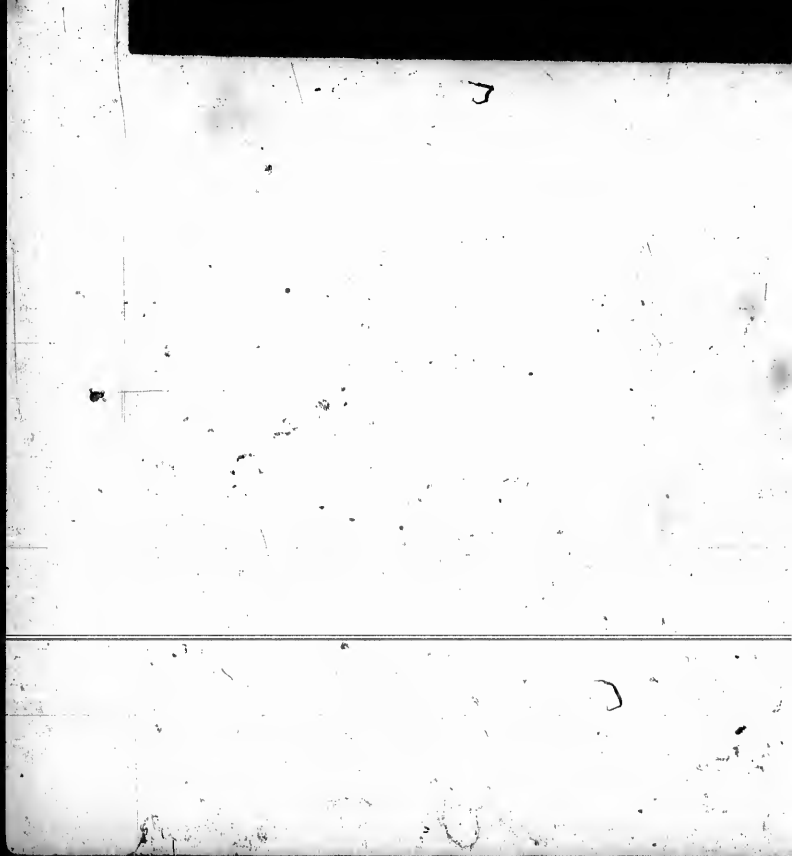
exige pas de  
scendance?  
étendue de  
nsacre par  
me à mon  
on je vous  
is, comme  
fut jamais.  
njuré, pos-  
toutes les  
e tous ses  
toutes ses  
ire ne se  
venir de  
orit n'ait  
image de  
ue mon  
entimens  
ut mon  
loire, et  
à votre  
ici les

écours de ces hommes, si je  
pouvais réprimer tout les  
outrages que vous recevez dans l'e-  
ucharistie, de l'insolence des hérési-  
ques, des irrévérences des mauvais  
chrétiens, de l'insensibilité des fidè-  
les ! Si je pouvais fixer ici mon sé-  
jour comme les anges, sans jamais  
interrompre mes adorations ! Ah ! du  
moins, je ferai ici mon Paradis sur la  
terre, de vous y tenir compagnie,  
comme vous faites vos délices de dé-  
meurer parmi nous ! Je vous y con-  
templerai à la faveur des lumières de  
la foi : j'y viendrai souvent vous ren-  
dre mes respects et mes actions de  
grâces ; j'y laisserai mon cœur, quand  
votre volonté m'appellera ailleurs ;  
je m'y proposerai les éminentes ver-  
tus que vous y pratiquez, je m'y  
unirai d'affections avec ces saintes  
âmes, qui associées à l'adoration de  
votre adorable sacrement, lui ren-

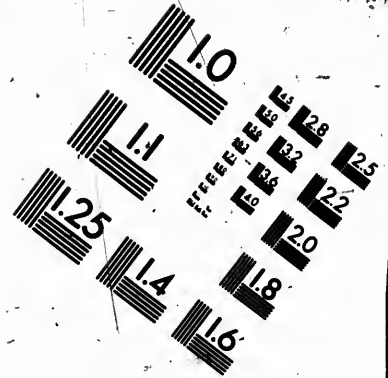
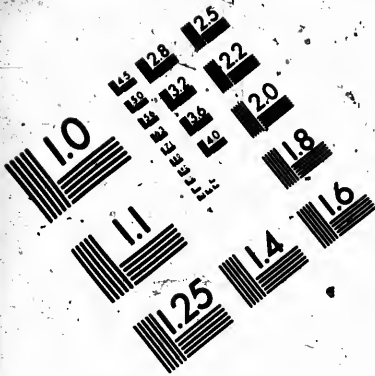




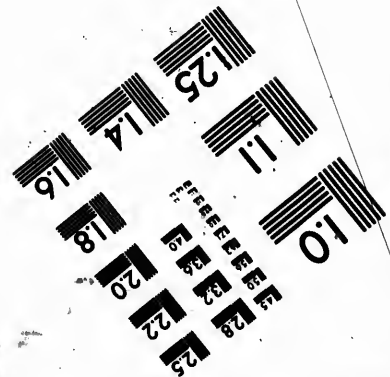
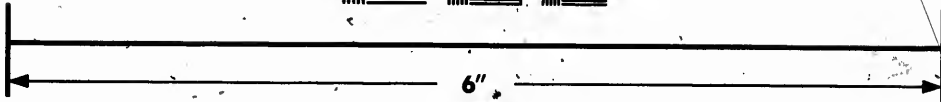
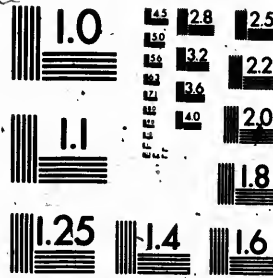








**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

24 28 25  
23 32  
21 22  
20  
18

10  
5

dent jour et nuit un hommage perpétuel; et pendant que les anges chantent continuellement dans le ciel, Saint, Saint, Saint, est le Dieu d'Israel, je ne cesserai de faire retentir ces aimables paroles: *Loué soit à jamais le très Saint Sacrement de l'Autel.* Divin Jésus, aimable Sauveur, accordez-moi la grâce de les prononcer avec toute la foi, tout le respect, tout l'amour dont je suis capable. Ainsi soit-il.

*Hommage à l'humanité sainte du Sauveur, lorsque le Saint Sacrement est exposé.*

Je vous adore, ô humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie, formée du plus pur sang de la bienheureuse Vierge, animée de la plus sainte âme qui fut jamais, unie personnellement à la divinité, le chef-d'œu-

vre du Verbe, trésor des esprits

Je vous adore, ô humanité sainte du Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie, formée du plus pur sang de la bienheureuse Vierge, animée de la plus sainte âme qui fut jamais, unie personnellement à la divinité, le chef-d'œuvre de la grâce et de la gloire.

O humanité sainte du Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie, formée du plus pur sang de la bienheureuse Vierge, animée de la plus sainte âme qui fut jamais, unie personnellement à la divinité, le chef-d'œuvre de la grâce et de la gloire.

image per-  
les anges  
dans le  
est le Dieu  
faire re-  
es : *Loué*  
*Sacrement*  
able Sau-  
ce de les  
i, tout le  
e suis ca-

*ainte du*  
*sacrement*

é sacrée  
s les es-  
tie, for-  
bienheu-  
us sain-  
person-  
f-d'œu-

vre du St. Esprit, le domicile du Verbe, le trône du Père Eternel, le trésor de l'Eglise, le centre de tous les esprits, la merveille du monde.

Je vous rends mille actions de grâces, ô humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie, la source de ma rédemption, de ma vocation et de ma sanctification, la source de toutes les bonnes pensées, de toutes les bonnes œuvres, la source de tous les bons désirs, de tous les biens de la grâce, et de tous les biens de la gloire.

O humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie, pardonnez-moi mes infidélités, mes indévotions, mes immodesties, mes irrévérences. Pardonnez mes vanités, mes inquiétudes, mes découragemens. Pardonnez-moi mes impatiences, mes résistances à



la grâce, l'oubli de Dieu, et la perte du temps.

O humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie, accordez-moi le don de sagesse, pour connaître, pour aimer et pour goûter les vérités éternelles; le don d'intelligence, pour pénétrer dans vos mystères; le don de science, pour me connaître moi-même, et pour mépriser les vanités du monde; le don de conseil, pour me conduire parmi les ténèbres et les périls de cette vie. Accordez-moi le don de force, pour vaincre les tentations de l'ennemi et les difficultés de la vertu; le don de piété, aimer l'oraison, et vous servir avec joie; le don de crainte, pour fuir avec horreur tout ce qui peut vous déplaire. Accordez-moi le don des larmes, pour pleurer mes péchés; l'esprit de pénitence, pour satisfaire

la justice  
vénération  
grâce.

Prière po  
de

DIVIN S  
avez bie  
tre préci  
Sacreme  
re avec  
remerci  
les grâc  
comme  
toutes l  
jure de  
moi, et  
quels j  
Mai  
cours  
mon c  
ô mon

et la perte la justice divine ; le don de la persévérance, pour vivre et mourir dans la grâce.

mon Sau-  
ces adora-  
rdez-moi  
connaître,  
les vérités

*Prière pour demander la bénédiction  
du très St. Sacrement.*

ence, pour  
; le don  
être moi-  
s vanités  
seil, pour  
nèbres et  
Accordez-  
increr les  
difficul-  
de piété,  
vir avec  
our fuir  
eut vous  
don des  
péchés ;  
atisfaire

DIVIN Sauveur de nos âmes, qui avez bien voulu nous laisser votre précieux sang, dans le très-saint Sacrement de l'Autel, je vous y adore avec un profond respect : je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous nous y faites, et comme vous y êtes la source de toutes les bénédictions, je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi, et sur ceux et celles pour lesquels j'ai intention de vous prier.

Mais, afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu ; pardonnez-moi mes pé-

chés, je les déteste sincèrement pour  
 l'amour de vous ; purifiez mon âme,  
 bénissez-moi, mon Dieu, d'une béné-  
 diction semblable à celle que vous  
 donâtes à vos disciples, en les quit-  
 tant pour monter au ciel. Bénissez-  
 moi d'une bénédiction qui me change,  
 qui me consacre et m'unisse parfaite-  
 ment à vous ; qui me remplisse de  
 votre esprit, et me soit dès cette vie  
 un gage assuré de la bénédiction que  
 vous préparez à vos Elus. Je vous la  
 demande, au nom du Père, et du Fils,  
 et du Saint-Esprit.

RÉPO

Le Prêtre.

Le Clerc.

me mem.

rr. Judic

la gente no

me me.

cl. Quia

repullisti, e

inimicus ?

rr. Emit

me dedux

tum tuum,

cl. Et in

latificat ju

rr. Con

us : quarè

bas me ?

cl. Spe

illi, saluta

rl. Glo

cl. Sic

et in sæcu

rr. Int

cl. Ad

rr. Ad

cl. Qu

rr. Co

ement pour  
 z mon âme,  
 d'une bène-  
 que vous  
 en les quit-  
 Bénissez-  
 me change,  
 e parfaite-  
 mplisse de  
 cette vie  
 liction que  
 Je vous la  
 et du Fils,

## RÉPONSES DE LA MESSE.

Le Prêtre. **I**NTROIBO ad Altare Dei.

Le Clerc. **I** Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

rr. *Judica me, Deus, et discerne causam meam  
 a gente non sanctâ : ab homine iniquo et doloso  
 me.*

cl. *Quia tu es, Deus, fortitudo mea ; quare me  
 repullisti, et quare tristis incedo dum affligit me  
 inimicus ?*

rr. *Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa  
 me deduxerunt et adduxerunt in montem sanc-  
 tum tuum, et in tabernacula tua.*

cl. *Et introibo ad Altare Dei, ad Deum qui  
 lætificat juventutem meam.*

rr. *Confitebor tibi in citharâ, Deus, Deus me-  
 us : quare tristis es anima mea, et quare contur-  
 bas me ?*

cl. *Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor  
 illi, salutare vultûs mei, et Deus meus.*

rl. *Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto.*

cl. *Sicut erat in principio, et nunc et semper  
 et in sæcula sæculorum. Amen :*

rr. *Introibo ad Altare Dei.*

cl. *Ad Deum qui lætificat juventutem meam.*

rr. *Adjutorium nostrum in nomine Domini.*

cl. *Qui fecit cœlum et terram.*

rr. *Confiteor Deo, &c.*

cl. Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis perducatur te ad vitam æternam.  
rr. Amen.

cl. Confiteor Deo omnipotenti, Beatæ Mariæ semper Virgini, Beato Michaeli Archangelo, Beato Joanni Baptistæ, Sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere: meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ided precor Beatam Mariam semper Virginem, Beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

rr. Misereatur vestri, &c.

cl. Amen.

rr. Indulgentiam, &c.

cl. Amen.

rr. Deus, tu conversus vivificabis nos.

cl. Et plebs tua, lætabitur in te.

rr. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

cl. Et salutare tuam da nobis.

rr. Domine, exaudi orationem meam.

cl. Et clamor meus ad te veniat.

rr. Dominus vobiscum.

cl. Et cum spiritu tuo.

rr. Kyrie, eleison.

cl. Kyrie eleison.

rr. Kyrie eleison.

cl. Christe eleison.

rr. Christe eleison.

cl. Christe eleison.

rr. Kyrie eleison.

cl. Kyrie  
rr. Kyrie  
rr. Domine  
cl. Et c  
rr. Sequ  
cl. Glo  
cl. Lau  
rr. Ora  
cl. Sus  
nibus tuis  
vilitatem  
sancti  
rr. Per  
cl. Am  
rr. Do  
cl. Et  
rr. Sur  
cl. Ha  
rr. Gr  
cl. Di  
rr. Pe  
cl. Am  
rr. Et  
cl. Sed  
rr. Pe  
cl. Au  
rr. Pa  
cl. Et  
rr. It  
cl. De  
rr. Be  
cl. De  
rr. Re  
cl. Av

Deus, et dimi-  
tam æternam.

Beatæ Mariæ  
li Archangelo,  
Apostolis Petro  
bi, Pater, quia  
et opere: meâ  
pâ. Ided præ-  
rinem, Beatum  
Joannem Bap-  
n et Paulum,  
pro me ad Do-

nos.

ricordiam tu-

am.

- cl. Kyrie eleison  
rr. Kyrie eleison.  
rr. Dominus vobiscum.  
cl. Et cum spiritu tuo.  
rr. Sequentia Sancti Evangelii, &c.  
cl. Gloria tibi, Domine.  
cl. Laus tibi, Christe.  
rr. Orate, fratres. &c.  
cl. Suscipiat Dominus sacrificium de ma-  
nibus tuis ad laudem et gloriam nominis sui, ad  
utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ  
mæ sanctæ.  
rr. Per omnia sæcula sæculorum.  
cl. Amen.  
rr. Dominus vobiscum.  
cl. Et cum spiritu tuo.  
rr. Sursùm corda.  
cl. Habemus ad Dominum.  
rr. Gratias agamus Domino Deo nostro.  
cl. Dignum et justum est.  
rr. Per omnia sæcula sæculorum.  
cl. Amen.  
rr. Et de nos inducas in tentationem.  
cl. Sed libera nos à malo.  
rr. Per omnia sæcula sæculorum.  
cl. Amen.  
rr. Pax Domini sit semper vobiscum.  
cl. Et cum spiritu tuo.  
rr. Ite, missa est.  
cl. Deo gratias.  
rr. Benedicamus Domino.  
cl. Deo gratias.  
rr. Requiescant in pace.  
cl. Amen.

192      REPO NSES DE LA MESSE.

rr. Dominus vobiscum.  
cl. Et cum spiritu tuo.  
rr. Initium Sancti Evangelii, &c.  
cl. Gloria tibi, Domine.  
rr. In principio erat, &c.  
cl. Deo gratias.

---

**APPROBATION.**

Nous approuvons cette sixième édition de la *NEUVAIN* en l'honneur de St. FRANÇOIS XAVIER, et en recommandons l'usage aux Fidèles de notre Diocèse.

+ Jos. Ev. de QUEBEC.  
Québec, 27 septembre 1841.

MESSE.

te.

N.

e sixième  
à l'honneur  
et en re-  
Fidèles de

QUEBEC.

841.





